

D Arts et spectacles

La Presse

Montréal, samedi 15 avril 2000

BRACELET «TENNIS»

10 K 25 points diamants
SEULEMENT 319\$

14 K 100 points diamants
SEULEMENT 799\$

BOUTERIE le roy

Une seule adresse
7139, rue St-Hubert
(coin Jean-Talon)

2837331
www.bijouterieroy.com (514) 277-3127



La fièvre du tango

Les millions de Madeleine

Dans sa première rencontre officielle avec les médias spécialisés en musique classique, la nouvelle directrice générale de l'Orchestre Symphonique de Montréal, **Madeleine Careau**, a tenu à rassurer tous ceux que pouvait effrayer sa longue association avec, notamment, le Festival Juste pour rire dont elle fut également la DG. Celle qui partagera désormais avec **Charles Dutoit** la responsabilité de l'OSM ne rit pas. Sans rien changer à la recette du maestro, elle s'engage à employer tous les moyens pour attirer plus de monde encore à l'OSM et pour «réduire à zéro, en cinq ans» le déficit accumulé qui, actuellement, dépasse largement les cinq millions.



Page D3

Photo Armand Trotter, La Presse ©

La télé de demain

La semaine dernière, le CRTC a été bombardé de demandes de chaînes spécialisées numériques. Combien? 452. Oui, 452 demandes de licences pour exploiter de nouveaux services de télévision. Que diriez-vous d'une chaîne consacrée au design, une autre aux jeux vidéo ou à la vie des communautés qui habitent dans des chalets d'été? Le choix est vaste et l'imagination ne connaît pas de limites. Bien sûr, tous ces projets ne seront pas acceptés. Mais ils nous donnent une idée de la télé de demain.

Page D4

Une place au soleil

Nul n'est prophète en son pays. **Benoît Jutras** en sait quelque chose. Compositeur officiel du Cirque du Soleil depuis cinq ans, ce jeune musicien est sollicité aux quatre coins du globe, d'Assise en Italie à Hollywood en Californie. Au Québec pourtant, il reste pratiquement inconnu. Qui-dam le suive...



Photo Robert Mailloux, La Presse ©

Page D6

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

Quintessence de la culture argentine, le tango rime avec amour, passion et nostalgie. Mais s'il est synonyme pour vous de machisme, de pacotille et de kitsch des salles de danse américaines, l'événement Tango Tango vous fera changer d'avis. Cours de danse, soirée de bal, musique et spectacles promettent de célébrer fiévreusement la culture de Buenos Aires pendant cinq jours, en dehors des clichés habituels.

Dans l'écho de son nom, Tango Tango rappelle la double nature de cet art, comme le souligne Paul Montpetit, de Tango Bohémio, qui produit l'événement. «C'est une rencontre de la danse et de la musique. Les spectacles de tango qui nous viennent d'ailleurs sont souvent axés sur la danse. Les musiciens sont secondaires. Notre but, c'est de mettre en valeur les musiciens.»

Plutôt qu'un grand orchestre impersonnel, de petits ensembles de musiciens se produiront sur scène au cours de ces journées de tangomania. Parmi eux, le bandonéoniste Nestor Vaz Chaves, un des meilleurs au monde, et le guitariste Julio Cobelli ouvriront l'événement au Lion d'or le 20 avril. Tous deux originaires de Montevideo en Uruguay, autre capitale du tango, ils sauront vous plonger dans

l'atmosphère de fête typique des soirées dansantes. L'Ensemble Montréal Tango, mieux connu du public montréalais, orchestre le Grand Bal à l'hôtel Hilton Bonaventure le 22. Si vous n'avez pas le pied dansant, le plaisir de regarder et d'entendre vous comblera tout autant. Mais sortez vos plus jolies fringues, la tenue de soirée est de mise.

Enfin, ces mêmes musiciens se retrouveront ensemble, sous la gouverne du Hollandais Wouter Brave, sur la scène du grand spectacle Tango Tango qui clôt l'événement, les 23 et 24 avril à la salle Pierre-Mercure. Vous y entendrez aussi la poésie du tango chantée par Maria Cieri, qui est également danseuse.

Côté danse, les adeptes du tango pourront donc s'en donner à cœur joie lors des soirées d'ouverture et de Grand Bal. Mais pour le spectacle final, il faudra céder la place à de grands danseurs argentins, ceux-là même qui auront donné des leçons au cours des derniers jours. Il y a d'abord Maria et Rodolfo Cieri. «Un couple de l'ancienne génération du tango, explique Paul Montpetit. Ils ont 70 ans et ils dansent encore. Ils excellent dans le tango du début du siècle.» C'est-

à-dire? «Le tango est issu des bas quartiers. Ses possibilités sont sans bornes parce que c'est une danse improvisée.» Maria et Rodolfo restent donc liés à l'improvisation dans le tango, refusant toute chorégraphie.

Il ya aussi deux couples de la relève, Veronica Alvarenga et Pablo Inza, spécialistes du tango fantasia, et Claudia Codega et Esteban Moreno. «Claudia et Esteban sont en quelque sorte des vedettes du tango. Ils dansent en parfaite symbiose depuis plusieurs années.» Vous craignez le petit côté kitsch de la danse? Paul Montpetit nous rassure: «Les danseurs ont pris leur expérience sur les pistes de danse à Buenos Aires, pas en ballet classique.»

Montréal, capitale du tango?

Avec ses six à sept cents personnes qui suivent régulièrement des cours, Montréal s'est taillé une place sous le soleil du tango. Paul Montpetit, qui dirige aussi la Tanguería et le collectif de sept enseignants qui y donnent des cours, affirme même ceci: «C'est la capitale du

Cours de danse, soirée de bal, poésie, musique et spectacles, le Tango Tango célèbre la culture de Buenos Aires pendant cinq jours.

tango en Amérique du Nord en ce moment. Parce que c'est une ville latine, mais aussi parce qu'il y a un port, comme à Buenos Aires, et qu'il y a beaucoup d'immigration.»

Pourtant, l'engouement pour le tango ne s'est pas déclaré aussi subitement que pour la lambada ou le flamenco. «Le tango n'est pas facile à apprivoiser. Il faut danser en couple comme si l'on était une seule et même personne. C'est vraiment être à l'écoute de l'autre. Les gens ont souvent des préjugés — le tango, c'est macho — alors que c'est tout à fait le contraire.» Machiste pour les uns, romantique pour les autres, le tango ne fait pas toujours l'unanimité. Dans ce petit monde, la compétition entre les écoles est parfois difficile. Mais un événement comme Tango Tango semble de bon augure au dire de Paul Montpetit. «S'il y a eu des tensions à une certaine époque, elles se sont apaisées. La Tanguería organise des activités conjointement avec Tango Libre et Studio Tango de Montréal pour faire venir des musiciens ou organiser de grands bals.»

Saviez-vous qu'on pouvait danser et entendre du tango tous les soirs à Montréal, sauf le lundi? Tout ce qu'il faut pour vous mettre au pas!

TANGO TANGO,
du 19 au 24 avril.
Info: 514 495-8645.

Gabriel Synnott

Lisa Marois, porte-parole de la Chasse aux oeufs

Chasse aux oeufs des TIMBRES DE PÂQUES

le vendredi 21 avril de 11h à 19h • le samedi 22 avril de 10h à 16h • Coût : 5 \$

allan La Presse PLACE MONTRÉAL TRUST Foire alimentaire, 1^{er} niveau, angle McGill College et Sainte-Catherine

Nouvelles chaînes: les clients se font rares

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

chaînes. Le taux de réponses négatives est effarant.

Pourtant Vidéotron a mis plus de 3,5 millions dans la publicité. Le président d'Astral, André Bureau, propriétaire de trois des nouvelles chaînes, parlait de son côté d'un budget de 4 millions de publicité.

Mais ça ne marche pas.

Le problème des nouvelles chaînes, c'est qu'elles viennent toutes ensemble. Même les abonnés du système numérique ne peuvent pas en choisir une ou deux. Il leur faut payer pour les quatre ou rien. Ainsi en a décidé le CRTC.

L'autre problème, c'est le peu d'intérêt de bien des émissions. J'aime bien les voyages, mais je n'ai pas encore vu une émission d'Évasion qui soit vraiment excitante. J'aime bien les séries dramatiques, mais Séries+ n'en offre pas beaucoup d'excellentes. Je croyais que cette nouvelle chaîne nous offrirait au moins quelques séries géniales, genre *Moi, Claude, empereur*, *Les Rois maudits*, *Le Royaume*, *Heimat*, *Upstairs, Downstairs*, les grandes séries françaises de José Dayan comme *Le Comte de Monte-Cristo*, etc.

Mais non. Ce n'est que du policier. À part *Docteur Halifax*, la Anne Fortier australienne, *L'Inspecteur Frost* et *McCullum*, le reste est peu fréquentable. Heureusement, il y a *Sexe à New York* le samedi soir, qui offre vraiment de la télévision moderne et différente.

Historia offre ici et là un bon documentaire d'ici — si Dupuis Frères vous intéresse, ne le ratez pas demain soir à 20 h, c'est très intéressant, ce grand magasin qui

obéissait à l'Église catholique et gâtait le clergé avec une salle à manger juste pour lui — mais le reste de la programmation d'ici n'est pas fortiche et pleine de têtes parlantes. On n'a pas envie de rester longtemps.

À Z, *La Revanche des Nerds* animée par Patrick Masbourian est un magazine sur tous les nouveaux gadgets et on s'amuse follement, surtout quand on apprend les prix. La série sur les mathématiques est assez bonne, mais les dramatiques m'ennuient. La science-fiction, j'aimais ça à 20 ans.

Je pense surtout qu'il y a actuellement une saturation de télévision spécialisée chez nous. On n'a plus le temps de tout regarder. Les Québécois regardent un peu plus de 26 heures de télé par semaine. Plus que les Canadiens anglais, qui en consomment 24 heures. Mais en 1996, nous regardions 29 heures. Nous sommes revenus au niveau de 1993, et il y a toutes ces nouvelles chaînes disponibles.

Le plus inquiétant, pour les fournisseurs des nouvelles chaînes, c'est que les câblodiffuseurs mettront beaucoup de temps à poser des filtres chez les clients qui ne les veulent pas. Chez Vidéotron, le plus gros de nos câblodiffuseurs, avec 1,4 million d'abonnés, ce serait presque deux millions de filtres à poser. Ce qui prendra des mois et des mois.

Qu'est-ce que ça signifie ?

Les chanceux qui seront les derniers à se faire poser le filtre dans leur poteau auront eu les quatre chaînes sans payer.



PHOTOTHÈQUE ARMAND TROTTIER, La Presse

Diane Dufresne: des chansons, des témoignages, des souvenirs et des robes qui étonnent. Le tout donne une belle heure de télé, pleine de vitalité, à voir demain, à 20 h, à MusiMax.

Diane Dufresne, la carmélite électrique

■ Les chansons de Diane Dufresne, ses robes excessives signées Michel

Robidas, celui qui fait celles de Julie Snyder maintenant, ses confidences, celles des gens qui l'ont connue : André Gagnon qui fut son premier accompagnateur, François Cousineau qui, avec Luc Plamondon, allait lui composer des mélodies qui sonnent encore à nos oreilles — *Aujourd'hui, j'ai rencontré l'homme de ma vie* — et qui allait vivre quelques années déchaînées avec elle.

Yvon Deschamps qui lui a déjà donné une Bentley parce qu'il l'admiraient. Luc Plamondon qui convient que jamais une interprète ne l'a amené si loin.

Et des confidences sur la mort de sa mère. Diane Dufresne a renoncé à la voir une semaine avant sa mort : trop défaite, trop humiliée, sa pauvre jeune maman de 32 ans atteinte d'un cancer.

Les débuts sages, Paris, puis le concert de Janis Joplin au Forum qui allait changer sa vie. Sa folie a explosé. Vous réentendrez des bouts de chansons qui ont bercé nos meilleures années, vous la reverrez la poitrine nue peinte aux couleurs du drapeau québécois. Elle voulait aller au bout de ses excès. Elle ne regrette rien.

Vous rencontrerez son mari, qu'elle a épousé à 50 ans, un bel homme qui l'admire et veut la protéger pour qu'elle continue à s'éclater aussi longtemps qu'elle le voudra. « Une carmélite électrique », dit-il. Elle peint. Et surtout, la rage de vivre au maximum l'habite toujours. Une belle heure de télé pleine de vitalité. À MusiMax demain, 20 h.

LA PIEUVRE

La mafia lui a fait une offre qu'il a choisi de refuser.

Présentation spéciale. Première partie ce soir 22 h. Conclusion demain 22 h.

SÉRIES+
LA TÉLÉ DES ÉMOTIONS

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 A LA DICTÉE DES AMÉRIQUES
Dany Laferrière a composé et lira cette dictée à 107 champions d'orthographe de 12 pays, ainsi qu'à tous les téléspectateurs qui aiment ce sport.

20:00 O LES SECRETS DE LA CIA
Des témoins racontent pour la première fois les sales besognes commandées par la CIA au Vietnam, au Guatemala, au Chili et en Afrique. La CIA a fait assassiner des chefs d'État et fait tomber des gouvernements démocratiques.

20:30 K TENSION
Robert DeNiro, Al Pacino et Val Kilmer dans un policier de haute volée. Version de *Heat*.

21:58 A LA LECTRICE
Un des rôles les plus délicieux de Miou-Miou.

22:00 LA PIEUVRE
La Mafia en Italie dans le bon vieux temps. Une dramatique qui ne vaut pas *Le Parrain* ou *Omertà*, mais qui se laisse voir. Suite et fin demain soir.

22:45 A LES MISÉRABLES DU 20E SIÈCLE
Attention, heure de début approximative à cause du hockey. L'adaptation de Victor Hugo par Claude Lelouch avec Jean-Paul Belmondo durant l'Occupation. Durée: trois heures et demie.



Dany Laferrière

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO		
RC	a	q	Le Téléjournal	Franc Jeu / Dernière	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Maple Leafs					Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LES MISÉRABLES DU XXe SIÈCLE (4) (22:45)		4	4		
	c	j	Le TVA	Cinéma / UN INDIEN DANS LE PLACARD (4) avec Hal Scardino, Litefoot			Cinéma / LES NERFS À VIF (3) avec Robert De Niro, Nick Nolte			Le TVA	Sports (23:24)			7	7		
TVA	o	r	La Dictée des Amériques			Cinéma / PETIT OISEAU SOLITAIRE (PAJARICO) (4) avec Alejandro Martinez, Dafne Fernandez			Cinéma / LA LECTRICE (3) avec Miou-Miou, Patrick Chesnais (21:58)			Cinéma (23:46)		8	8		
	y	a	Les Simpson			Cinéma / COMMANDO SUPRÊME (6) avec Hulk Hogan, Christopher Lloyd			Cinéma / TENSION (3) avec Al Pacino, Robert De Niro					5	5		
TQ	z	H	Pulse	Expos...	Star Trek: Voyager	Little Men	Cafe Campus Blues	Nikita	CTV News	Pulse/sports				11	11		
	l		News	...Contact	Twice in a Lifetime		Comedy Now	Cold Squad		News				45	58		
TQS	h		Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Maple Leafs			Cinéma / ICE STATION ZEBRA (4) avec R. Hudson, P. McGoohan					13	13			
	d		News	World News	PBS/WETK Travel Auction			Cinéma / TIN CUP (4) avec Kevin Costner, Rene Russo			News	Baywatch...	22	22			
CTV	b		CBS News	Entertainment this Week	Iwon.com	Candid Camera	Ice Wars: Four the World					ER		21	21		
	g		NBC News	Jeopardy	Wheel of...	3rd Rock...	Basketball / Jazz - Spurs					Sat. Night		20	23		
PBS	J		The Lawrence Welk Show	The VPT Travel Auction			Cinéma / PRIDE AND...							43	20		
	O		Austin City Limits	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	Goodnight...	As Time...	The Outside	Red Dwarf	Sessions at West 54th	World News		46	24		
CABLE	1		Investigative Reports	Love Chronicles	Biography / Spencer Tracy			Cinéma / CASH CARTER: THE LADY IN QUESTION (4)			A&E Top 10: Cities to have...			47	39		
	2		Arts, Minds	Black and White Gospel...	Concerto	...Notes	Bach in Auschwitz	Ed Sullivan			Sex & the City	Smack (23:45)		72	34		
CABLE	3		...Animal	...pour rire	Le Goût du monde	Couples...	Scandales!	Biographies / Jean Rougeau	Les Enquêtes d'Hetty	Cinéma / PARFAITEMENT...					31	31	
	(Paysage afromonde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie	Palestine...					14	14		
CABLE	(Les Amputés de guerre	Multimedia	Quartier...	...c'est pouvoir	Portraits...	Mémoire des arts	...cours télévisés	Capharnaüm	...propriété	Le Défi...			18	26	
	5		Cosmic...	Danger in...	Storm Warning!	Wild Discovery	Wild Discovery	Vets in...	Insectia	HMS Splendid	Connection	Gr. Illusions			37	37	
CABLE			Prêt à partir	...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride	Lonely Planet	Vidéo Guide			Prêt à partir			23	51		
	-		Franklin	Little Lulu...	Hoze...	Pete & Pete	Cinéma / GROSS ANATOMY (4) avec Matthew Modine			Cinéma / THE PRISONER OF ZENDA INC. (6)			Cinéma (23:40)		68		
CABLE	6		Popular	Drew Carey	3rd Rock...	Cops	America's Most Wanted			Angel	Mad TV			36	46		
	w		Wilderness	Heart of...	Flash...	Ready...	Traders	Outer Limits	PSI Factor	A. Hitchcock	Sat. Night			3	3		
CABLE			Les Civilisations perdues	30 journées qui ont fait le Gc			La Face cachée de l'Histoire			Cinéma / CROMWELL (4) avec Richard Harris, Alec Guinness					25	53	
			...Bites	Haunted...	Danger UXB	Cold War / China			Cinéma / THE GREAT ESCAPE (3) avec James Garner, Richard Attenborough					49	47		
CABLE			TV Guide	Flick	Shiver	Inferno	Dogs, Jobs	Horse Tales	Extra	TV Guide	Flick	Eros			71	29	
	X		Cher Extravaganza-Live...	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Sting	Sting Brand New Day, Live At Universal Amphitheatre			Musicographie / Sting					32	48	
CABLE	8		Box Office	Le Cimetière	Fax	Groove			ConcertPlus / Caravane...	Clip					30	30	
	9		World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts	Hot Type	Undecurrents			48	25	
CABLE	0		Canadien...	Culture-Choc	Le Monde...	Médias	Les Secrets de la CIA	Journal RDI	...artistes	Canadien...	Franc Jeu	Zone libre			19	19	
	!		Sport 30	...les lignes	...le plus fort	Championnat du Monde d'haltérophilie	Boxe	Boxe / Fernando Vergas - Ike Quartey (21:45)	Sport 30	Hors-jeu...					33	33	
CABLE			La Boutique aux maléfices	Contre vents et marées			Fréquence Crime			Sexe à New York			La Pieuvre			24	52
	.		Sirens	Cinéma / NOWHERE TO HIDE (5) avec Amy Madigan			Welcome to Paradox			Prime Suspect			Cinéma / BLUE... (4) (23:05)			40	40
CABLE	.		Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...			Relic Hunter			Cinéma / SPACEHUNTER (5) avec P. Strauss, M. Ringwald			Cinéma / TIME RUNNER (7)			32	
)		Sportscentral Playoff Edition	Auto Racing: Bush Grand National			Wrestling: WWF Live			Sportscentral Playoff Edition			Rewind	Game Nation	38	38	
CABLE	..		Pas sorcier!	Les Yeux...	Né pour être libre			Cinéma / BEN-HUR (3) avec Charlton Heston, Stephen Boyd (20:10)			Duos						
	Z		Trauma - Life in the ER / Diffusion de trois épisodes. (17:00)	...World of Mega-Structures			48 Hours: American Tragedy			Save our Streets			...World of Mega-Structures			39	27
CABLE	#		Baseball (16:00)	Sportsdesk	Strongman	Classic's Boxing / Sugar Ray	Classic's Boxing	Boxing / Fernando Vergas - Ike Quartey (21:45)	Sportsdesk					28	28		
	Y		...mouche	Sabrina...	Donkey...	Archie...	A. Anaconda	Baskerville	Simpson	Cybersix	Mythologies	South Park	Simpson	Animania	34	45	
CABLE	P		Thalassa (18:12)	...rêver (18:38)	Journal (19:03)	Faut pas rêver	Journal TV5	Trains... (20:13)	Sur la route... (21:05)			Journal belge	Journal suisse	Soir 3	15	15	
	+		Inquiring...	Great Parks	National Geographic	Cinéma / THE INTERNS (5) avec C. Robertson, J. MacArthur	... (22:10)			Cinéma / THE YOUNG DOCTORS (4)					74	56	
CABLE	U		Grandeur Nature	L'Hôpital...	Dos Ado / Sylvie Legault	Trauma / Memphis			Éros et Compagnie			Sortie gaie	Copines...	Sex'plique	Libre ce soir	35	44
			CitéMag	Rendez-vous avec...			Vos finances			Vox Golf			...colline	CitéMag	Parole et Vie	9	9
CABLE	\$		Addams	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Monster...	Grade Alien	Addams	Goosebumps	Beasties	44	18		
			Nerdz / Jeux	C'est math.	Highlander: la série	Zone extrême			Babylone 5			Aux frontières de l'inexpliqué			Cinéma / LE PRISONNIER...	26	54

Musique



PHOTOTHÈQUE BERNARD BRAULT, La Presse ©

Charles Dutoit et l'OSM donneront encore cet été trois concerts dans les parcs de la métropole.

Madeleine Careau testera sa recette

La nouvelle directrice générale prendra tous les moyens pour convaincre le public de venir à l'OSM

CLAUDE GINGRAS

Madeleine Careau commence par nous révéler son âge. C'était, mardi dernier, la première interview officielle de la nouvelle directrice générale de l'Orchestre Symphonique de Montréal. « J'ai 50 ans aujourd'hui. Je suis née le 11 avril 1950. »

De là à dire que M^{me} Careau a dévoilé avec la même candeur la stratégie qu'elle entend employer pour assurer la santé financière de l'OSM, il y a une marge.

Une bonne heure à l'écouter répondre aux questions d'une dizaine de médias ne nous a pas appris grand-chose, en vérité. Des « nous voulons... », des « nous allons essayer... », des « il faut comprendre que je suis en fonction depuis deux mois seulement... », répétées d'une voix continuellement douce et lente où le demi-ton était à peine risqué pour souligner une idée, ont plutôt fait découvrir une gestionnaire extrêmement habile et prudente qui ne doit justement pas donner sa recette à tout le monde.

Plutôt sympathique aussi, M^{me} Careau, célibataire et sans enfants, qu'on se surprend, à la fin de l'entretien, à appeler « Madeleine » sans qu'elle y objecte, bien au contraire.

Son association avec le Festival Juste pour Rire, le Groupe Rozon et Luc Plamondon a fait pousser les hauts cris à l'annonce de sa nomination, à la mi-janvier. « Elle vient d'un milieu étranger à la musique classique ! » L'intéressée corrige. « Dès 1972, et pendant deux ans, j'ai été responsable de la campagne d'abonnement des Grands Ballets Canadiens. Puis, j'ai été pendant cinq ans directrice des Communications et des Relations publiques à l'Orchestre Symphonique de Québec. Ensuite, pendant deux autres années, chef de cabinet du ministre des Affaires culturelles Clément Richard et pendant six mois responsable des dossiers culturels sous le premier ministre Pierre Marc Johnson. Je ne me sens donc pas du tout en « milieu étranger » en venant à l'OSM puisqu'on me demande de gérer un organisme culturel comme j'en ai géré toute ma vie dans des secteurs privés ou publics dont le domaine d'activité était la culture. »

Objection maintenue : Madeleine Careau n'appartient pas au monde de la musique classique. Correction encore. « J'aime la musique. Je ne me qualifierais pas de mélomane parce que, pour moi, un mélomane connaît très bien la musique. Mais je suis quelqu'un qui apprécie, qui a une sensibilité à la musique. » En passant, M^{me} Careau possède-t-elle des enregistrements de l'OSM dans sa discothèque ? « Je n'en avais pas. Maintenant, j'en ai. »

L'arrivée à l'OSM de Madeleine Careau — que les mauvaises langues appellent déjà « Madame Plamondon » — risque-t-elle de modifier la programmation, afin de la rendre plus « populaire » ? Ici encore, la nouvelle « d.g. » tient à rassurer tout le monde.

« L'orchestre est excellent. Le niveau des concerts est très haut. Charles Dutoit est l'un des meilleurs chefs au monde. Il fait une programmation qui, de toute évidence, plaît. Depuis mon arrivée, je ne vois que des ovations à la fin des concerts — les gens se lèvent pour applaudir. Tout cela démontre que le public est satisfait. Nous n'allons pas changer l'orchestre : nous allons convaincre le public de venir à l'orchestre. Nous n'allons pas changer la programmation — la programmation va rester ce qu'elle est. Nous allons communiquer davantage ce que nous faisons, nous rapprocher davantage des gens. »

« Mon objectif, c'est de réduire le déficit à zéro, en cinq ans. C'est un objectif. Pas une promesse. »

La programmation est-elle le choix final de Dutoit ou celui de la directrice générale ? « C'est le conseil d'administration qui décide. Bien sûr, Dutoit peut défendre son point de vue. Je le sais bien trop brillant et intelligent pour proposer des choses impossibles. Je fais confiance à quelqu'un qui est là depuis 22 ans. Il y a, c'est certain, des discussions administratives. Par exemple, la saison prochaine sera plus coûteuse, avec 12 concerts comportant des chœurs. Notre budget passe d'ailleurs à 16 millions. J'ai demandé si tout ce « choral » était vraiment nécessaire. On m'a dit que c'était le temps de donner certaines oeuvres et que les concerts avec chœurs, ça remplissait une salle. »

Assistance : 62 %

Actuellement, l'assistance moyenne aux concerts est de 62 % de la salle. Des dix séries, les populaires « Matins symphoniques Métro » et « Jeux d'enfants » sont les plus vendues : 90 % et 75 %, respectivement ; la moins vendue, les « Week-ends de l'OSM », le vendredi et le samedi, faisait double emploi avec les séries du mardi et du mercredi et a été repensée pour la saison prochaine. On y présentera du populaire, notamment Chick Corea, « afin d'attirer un public vraiment différent qui ne vient pas encore à l'OSM », explique M^{me} Careau, qui se dit tout à fait d'accord avec cette décision tout en précisant que la programmation entière pour 2000-2001 a été établie avant son arrivée.

Mais il y a encore cette moyenne assez faible de 62 %... Inquiète, M^{me} Careau ? « Pas du tout. À Paris, où les salles sont beaucoup plus petites, ce chiffre correspondrait à une salle comble pour l'OSM. Nous avons d'ailleurs une augmentation de 2 % sur les années précédentes — 2 %, c'est bon — et notre pourcentage de réabonnement est encore



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Madeleine Careau, la nouvelle directrice générale de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

meilleur : 82 % de nos abonnés se réabonnent, et ce au moment où, partout, on remarque que les gens s'abonnent de moins en moins aux spectacles parce qu'ils ne veulent pas s'engager. Nous pouvons vous fournir tous les chiffres : notre public augmente d'année en année. Non, je ne suis pas du tout inquiète. Nous allons même augmenter le nombre de nos concerts. »

L'idée d'une réduction du prix des billets est cependant écartée. « Nos prix ne changent pas beaucoup. De toute façon, il reste toujours ces « billets de dernière heure » à 10 \$. Il y a des files d'attente chaque soir. En fait, j'ai été étonnée, en arrivant, de constater que nos billets n'étaient pas plus chers que pour certains humoristes. Pour la qualité du produit et la notoriété, je trouve, au contraire, que ce n'est pas cher ! »

À vendre : 175 000 billets

M^{me} Careau reconnaît que la salle Wilfrid-Pelletier (3000 places) est « trop grande » et favorise le projet d'une nouvelle salle, plus petite. Mais, pour l'instant, « il faut remplir cette salle qui peut l'être à 100 pour cent ». Et comment la remplir ?

« Par toutes sortes de moyens. En nous rapprochant davantage des médias, en renforçant les communications, de façon à faire parler de l'OSM partout. En réussissant à convaincre les gens de la valeur de la musique classique. En reprenant des formules à succès comme le Radiothon de l'OSM. En isolant de nos séries un forfait de trois ou quatre concerts servant d'initiation. En rendant nos lancements plus accessibles, par exemple en illustrant notre programmation comme nous l'avons fait l'autre jour, avec Gérard Poirier costumé en Haydn, etc. Nous pourrions ainsi augmenter notre auditoire. Nous avons 79 concerts et entre 150 000 et 175 000 billets à vendre par année ! Il faut aussi rajeunir cet auditoire — nous y pensons sérieusement. Dernièrement, je donnais une conférence à des étudiants sur l'importance de la culture dans leur vie. À la fin, nous leur avons distribué des billets pour notre concert du 28 avril. »

Un gros déficit

La question noire tombe sur la table : le déficit accumulé, qui est actuellement de 5 600 000 \$. Ici encore, M^{me} Careau reste absolument placide. « This is my job ! » Elle répondait à ce moment-là à un journaliste de langue anglaise. Traduction française : « Mon mandat, c'est de tenir ce bateau à flot financièrement. » L'aide de Hydro-Québec est évoquée : 500 000 \$ annuellement, pour deux années encore. « Ensuite, nous verrons. Nous allons aussi intensifier les commandes d'entreprises. »

Quelqu'un rappelle l'existence du Fonds de dotation, dont on était pour ainsi dire sans nouvelles. « Nous annoncerons quelque chose de très important à ce sujet le 31 mai. »

Autres sources de revenus : les tournées. « Il n'y en aura pas la saison prochaine, sauf les deux concerts annuels à New York, parce que l'orchestre recommence à faire des disques régulièrement : trois ce printemps, un autre à l'automne. Pour ce qui concerne les tournées, nous avons une invitation de la Chine. »

On reproche souvent à l'OSM de ne pas aller un peu partout au Québec. « Ce n'est pas notre mission. Notre mission est montréalaise et internationale. De toute façon, plusieurs villes ont déjà leur orchestre. » Elle signale cependant, pour cet été encore, quatre concerts à Lanaudière et trois dans les parcs, en plus des cinq à la basilique Notre-Dame. Et, pour l'été 2001, un « gros projet » réunissant, dans la Vieille Capitale, l'OSM et l'Orchestre Symphonique de Québec.

Reste le fameux déficit. « Mon objectif, c'est de le réduire à zéro, en cinq ans. C'est un objectif. Pas une promesse. »

Et ce n'est pas un contrat non plus. Madeleine Careau n'a pas de contrat à l'OSM. « On m'en a proposé un. Je n'en ai pas demandé. »

La Cerisaie

Une présentation Desjardins

DE Anton Tchekhov TEXTE FRANÇAIS DE Pierre-Yves Lemieux
MISE EN SCÈNE DE Serge Denoncourt

UN AUTRE GRAND RENDEZ-VOUS !

Renversant ! — CBF - Samedi et rien d'autre

Distribution explosive ! Allez voir ce spectacle ! — TVA - Salut Bonjour

Grâce et intelligence ! Des tableaux magnifiques — Radio-Canada - De bouche à oreille

Ce spectacle est un incontournable ! — TQS - Le Grand Journal

Une signature absolument lumineuse de Serge Denoncourt ! — CBF La Chaîne culturelle - Multimédiart

...de la haute voltige ! Cette pièce est un pur bonheur ! — ICI Montréal.com

La Cerisaie de Denoncourt est un grand spectacle... — Le Soleil

AVEC Monique Miller, Germain Houde, Jacques Godin, Benoît Girard ET Annick Bergeron, Micheline Bernard, Vincent Bilodeau, Théo Brière, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Antoine Durand, Jeremy Gagnon, Anne-Catherine Lebeau, David Savard

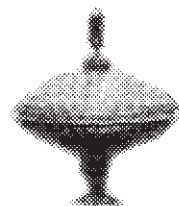
En coproduction avec
CYCLE OPSIS
TCHERKOV

Jusqu'au 23 avril
866-8668

www.tnm.qc.ca

Omni

La Presse



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Télévision

Une orgie de demandes

La télé de demain sera éclatée

SUZANNE COLPRON

Que diriez-vous d'une chaîne de télé vouée aux records mondiaux ? Une autre aux sports extrêmes ? Au monde des voitures ou à celui des petites filles ? Non ? Au yoga, aux gais et lesbiennes, aux chemins de fers, au théâtre, au cricket ?

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a reçu un nombre record de demandes de chaînes spécialisées numériques, le 3 avril, à la suite d'un appel lancé en février. Combien ? Quatre cent cinquante-deux. Oui, 452 demandes de licences pour exploiter de nouveaux services. Un nombre hallucinant.

« Les gens qui présentent des demandes n'ont rien à perdre », fait remarquer Ken Goldstein, président de Communications Management.

Bien sûr, tous ces projets ne seront pas acceptés par le Conseil. Plusieurs sont concurrents ou carrément inintéressants. Mais ils donnent une idée de la télévision qu'on regardera demain.

En attendant, seuls ceux qui sont dotés d'un système numérique branché à leur téléviseur pourront capter les nouvelles chaînes. Actuellement, 12 % de la population est abonnée à la câblodistribution numérique (4 %) ou à un système de distribution numérique par satellite ou SDM (8 %). Selon l'Association des câblodistributeurs canadiens (ACR), ce pourcentage dépassera 60 % dans dix ans.

Mais voulons-nous autant de canaux ?

L'expérience du bouquet composé de quatre nouvelles chaînes francophones, Historia, Canal Évasion, Séries+ et Canal Z, fait réfléchir. Lancé en janvier, il ne récolte qu'un maigre 12 % d'adhésion auprès des abonnés de Vidéotron, malgré une campagne de publicité qui a coûté 3,6 millions de dollars

au câblodistributeur. Les études de marché présentées au CRTC à l'appui de ces demandes de licences misaient plutôt sur un taux de pénétration de 50 % à 60 %.

Le marché serait-il saturé ?

« J'ai confiance. Si les plans d'affaires sont faits de façon réaliste, on va avoir des services qui vont répondre à des besoins de clientèles très ciblés », répond André Bureau, président d'Astral, qui possède trois des quatre chaînes francophones lancées au début de l'année et qui a présenté 16 nouvelles demandes de services numériques.

« J'espère que le CRTC va donner la chance à tous les entrepreneurs canadiens parce que ça va vouloir dire qu'on occupe le terrain. Autrement, les Américains vont prendre la place », ajoute-t-il.

Daniel Lamarre, président de TVA, pense, lui, que la coupe est un peu pleine. « Il va falloir arriver avec des contenus plus agressifs si on veut aller chercher l'intérêt des consommateurs », explique-t-il.

Selon lui, l'industrie de la télévision va suivre celle des magazines. Les grands réseaux vont conserver une part importante du marché, comme le font les quotidiens dans le monde de l'imprimé, tandis que les chaînes spécialisées vont jouer le rôle des magazines en mettant l'accent sur une clientèle plus ciblée et forcément plus limitée.

« Il va y avoir des réussites et des échecs, prédit-il. Des gens vont se retirer du marché. Mais les grands réseaux vont continuer à rassembler les populations locales. Dans chaque pays, il va y avoir des chaînes dominantes et une prolifé-



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Le CRTC a reçu un nombre record de demandes de chaînes spécialisées numériques à la suite d'un appel lancé en février : 452. Tous ces projets ne sont pas intéressants, mais ils donnent une idée de la télévision qu'on regardera demain.

ration de chaînes spécialisées, dont les contenus seront échangés dans le monde. »

Télé interactive

Et Internet ? Le mariage avec la télévision est-il inévitable ?

Selon Dany Harrison, vice-président technologies et multimédia à TVA, il faut parler de télévision interactive. Quelle forme cela prendra-t-il ? Est-ce qu'on pourra interrompre l'écoute d'une émission et reprendre la suite plus tard ? Ou cliquer sur un icône au bas de l'écran pour aller vers un autre type de contenus ? Écouterons-nous les nouvelles télévisées sur notre téléphone portable ou sur notre ordinateur de poche ? Il y aura différentes options, assure M. Harrison. L'usage changera selon les pièces et l'endroit où l'on se trouve.

Le salon, par exemple, n'est pas et ne deviendra pas le lieu où surfer sur Internet. Le demi-échec que connaît le WebTV, boudé par le public, le prouve. « Le salon est un endroit où on regarde la télé en-

aux jeux, Zone jeux, une autre encore sur la formation professionnelle, Pro-TV.

TVA, pour sa part, soumet notamment un projet de chaîne dédiée à l'humour, Télé Ha ! Ha !, une autre aux stars, Exit, une chaîne consacrée aux questions économiques et financières, LCN Affaires, un canal de jeux, Game One, et un autre pour les adolescents axé sur le suspense, en français et en anglais, appelé 13^e Rue et 13th Street.

L'important, dit-il, c'est de répondre aux besoins et aux goûts des consommateurs.

Si le salon est réservé à un usage familial, on pourrait un jour avoir un écran plat dans la cuisine pour consulter les dernières recettes de cuisine de Maman Dion ou de Daniel Pinard. De la même façon, on pourrait retrouver des consoles de jeux dans les chambres des enfants et des ordinateurs, au besoin, pour les devoirs.

« Les broadcasters deviennent des mediacasters. Ils créent, produisent et mettent en marché des contenus. Être un radiodiffuseur et envoyer un signal dans une tour, ça ne veut plus rien dire », affirme M. Harrison.

Le choix est vaste

À part TVA et Astral, qui, ensemble, présentent 28 demandes de licences, on retrouve Métromédia (CKOI FM, Info690, CIEL FM) qui fait deux demandes et Quebecor qui propose quatre projets. Astral a un projet de chaîne consacrée aux gais et lesbiennes, G&L, une autre

aux jeux, Zone jeux, une autre encore sur la formation professionnelle, Pro-TV.

TVA, pour sa part, soumet notamment un projet de chaîne dédiée à l'humour, Télé Ha ! Ha !, une autre aux stars, Exit, une chaîne consacrée aux questions économiques et financières, LCN Affaires, un canal de jeux, Game One, et un autre pour les adolescents axé sur le suspense, en français et en anglais, appelé 13^e Rue et 13th Street.

Le choix est vaste et l'imagination ne connaît pas de limites. Parmi les autres demandes, il y a un projet de canal militaire, Military Channel, un autre consacré à la pêche, The Fishing Network, et un autre encore sur le patinage, Skating TV. On retrouve plusieurs projets de chaînes ethniques, plusieurs autres dédiées aux gais et lesbiennes, aux animaux, aux voyages, à la musique, au cinéma et aux livres.

Le CRTC tiendra des audiences à la mi-août et prévoit rendre ses décisions avant la fin de l'année. Il a déjà fait savoir qu'il accorderait une dizaine de licences dans la catégorie 1, comprenant 91 projets, et des dizaines d'autres, dans la catégorie 2, regroupant 361 demandes. Tous les projets qui ne seront pas en concurrence directe avec des services existants seront approuvés dans la catégorie 2. Petit détail : les télédistributeurs et les câbles ne seront pas obligés de les offrir aux abonnés.

À quand un canal consacré à la sexualité des animaux domestiques ?

Hydro Québec présente **L'Orchestre symphonique de Montréal** OSM

LES CONCERTS GALA



Sir Neville Marriner et Sir Edward Elgar: L'Excellence anglaise

Fondateur de l'Academy of St. Martin in the Fields de Londres, le célèbre chef sir Neville Marriner dirigera un concert tout Elgar, grand compositeur anglais. Marriner : un retour à l'OSM après plus de 10 ans.

Mardi 18 et jeudi 20 avril 2000, 20 h

Sir Neville Marriner, chef d'orchestre
Kyoko Takezawa, violon

Elgar, *Cockaigne* (« In London Town »), ouverture de concert opus 40
Elgar, *Concerto pour violon en si mineur*, opus 61
Elgar, *Enigma Variations*, opus 36

Soirée du 18 commanditée par : **Le Chemin de fer de l'Amérique du Nord**
Soirée du 20 commanditée par : **Banque Scotia**

LES WEEK-ENDS DE L'OSM



Marc-André Hamelin

« le meilleur pianiste canadien depuis Glenn Gould »
(Le Devoir)

Vendredi 28 et samedi 29 avril 2000, 20 h

Emmanuel Krivine, chef d'orchestre
Marc-André Hamelin, piano

Mozart, *Symphonie n° 31, K. 297 « Paris »*
Liszt, *Concerto pour piano n° 2 en la majeur*
Tchaïkovski, *Symphonie n° 4 en fa mineur*, opus 36

En première à l'OSM, le réputé chef d'orchestre français Emmanuel Krivine, directeur artistique de l'Orchestre national de Lyon.

Soirée du 28 commanditée par : **Pratt & Whitney Canada**
Soirée du 29 commanditée par : **Groupe Gignac**

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Billets: OSM: 842-9951 Place des Arts: 842-2112 www.osm.ca La Presse

LES RENDEZ-VOUS À LA BASILIQUE

Concert de Pâques

La Missa solemnis de Beethoven en hommage à Robert Shaw, le célèbre chef de chœur américain

Mercredi 19 avril 2000, 19 h 30

Iwan Edwards, chef d'orchestre et chef de chœur
Monica Whicher, soprano
Catherine Robbin, mezzo-soprano

Benjamin Butterfield, ténor
Gary Relyea, baryton-basse
Chœur de l'OSM

Beethoven, *Missa solemnis*

Basilique Notre-Dame de Montréal Billets: OSM: 842-9951 www.osm.ca La Presse

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Richard Wagner
Das Rheingold
(L'Or du Rhin)

Présenté en version concert **jeudi 27 avril 2000 à 20 heures**

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS! www.operademontreal.qc.ca
Allo j'écoute! Composez le (514) 282-OPERA

Les dieux : Greer Grimsley, Gary Bachlund, Gary Simpson et Howard Bender
Les géants : James Patterson et Kevin Maynor
Les Nibelungen : Peter Strummer et Jonathan Mack
Les déesses : Joyce Castle, Joanne Kolomyjec et Susan Shafer
Les filles du Rhin : Stephanie Brill, Melanie Esseltine et Dina Martire

L'Orchestre Métropolitain sous la direction de Joseph Rescigno

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets en vente à : L'OdM (514) 985-2258 • PdA (514) 842-2112
Admission (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595
et via internet: www.pda.qc.ca - Infogroupe : (514) 985-2582

Succession J.A. DeSève Audi La Presse CITE 103.3 FM CIAD

Gagnez une Audi TT Quattro Seulement 3000 billets disponibles !
Billets en vente à L'Opéra de Montréal (514) 985-2222

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
15 avril 2000

Page D5 manquante

Musique

Metallica poursuit Napster

Le groupe rock Metallica intente une poursuite contre la compagnie Napster Inc. et trois universités américaines, alléguant que l'entreprise enfreint la loi sur les droits d'auteur en permettant, à l'aide du logiciel Napster, d'échanger des enregistrements de toutes catégories, a-t-on appris hier sur le site de nouvelles ZD Net News.

Metallica est le premier groupe d'artistes qui ose s'en prendre à Napster, un logiciel très répandu chez les adolescents et qui permet d'avoir accès à une immense banque de chansons en format MP3, de les échanger et de les copier. Le format MP3 a une qualité de reproduction sonore presque aussi bonne qu'un enregistrement sur CD.

Plusieurs maisons d'enseignement américaines ont interdit l'usage de Napster sur leurs serveurs, à cause des engorgements produits par des dizaines de leurs étudiants se branchant en même temps sur la banque d'échange de Napster. Mais l'université Southern California, l'université Yale et l'université de l'Indiana tolèrent encore cette pratique.

Napster, de San Mateo, en Californie, fait déjà l'objet d'une poursuite intentée par le Recording Industry Association of America qui prétend que le logiciel viole la loi sur la propriété intellectuelle. L'industrie du disque craint que cette discothèque numérique ne finisse par affecter de façon significative la vente des nouveaux enregistrements.

Dans un communiqué émis hier, Lars Ulrich, le batteur du groupe Metallica, a dit déplorer que «notre art soit traité comme une marchandise plutôt que comme une oeuvre d'art».

Hier, dans ce qui apparaît comme une réaction à la poursuite de Metallica, le site du groupe rock a été l'objet d'une attaque par des cybervandales qui y ont laissé un message: LEAVE NAPSTER ALONE.

Nul n'est prophète en son pays

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

À 34 ans, ce jeune musicien est sollicité aux quatre coins de la planète. À Los Angeles, il arrive qu'on l'aborde dans la rue. À Las Vegas, il a partagé sa table avec Elton John et Quincy Jones. À la télé, il a écrit des musiques pour une série produite par Ridley Scott — le réalisateur de *Alien*. Chaque semaine, nous dit son agent Jack Bonin, il reçoit des offres pour des gros projets internationaux.

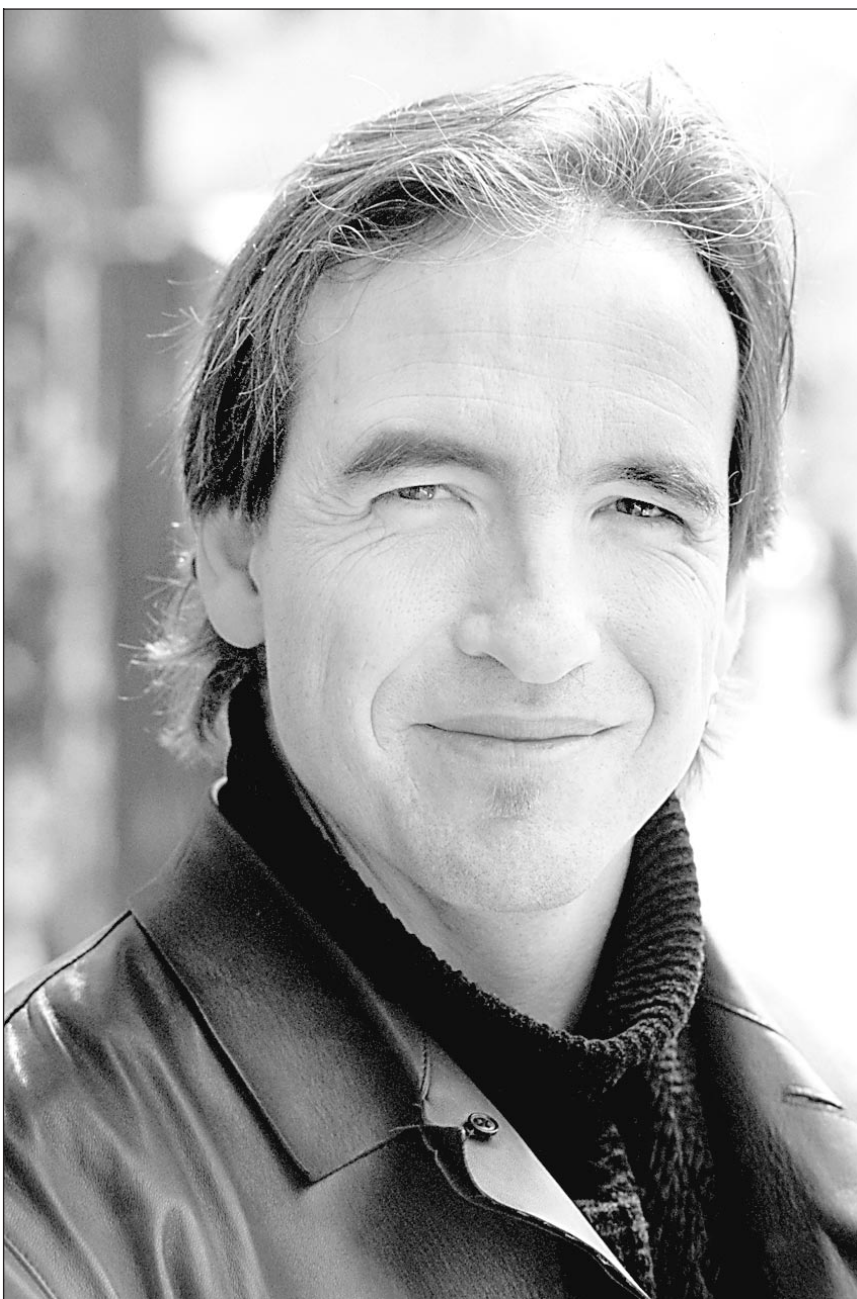
Mais au Québec, étrangement, on le connaît à peine. Même si Benoît Jutras a signé les musiques de *Mystère, Quidam, O, La Nouba et Alegria* (film qui lui a valu un Jutra), il semble qu'il n'ait pas complètement réussi à faire oublier René Dupéré, son prédécesseur au Cirque du Soleil.

Le musicien ne s'en cache pas : il aimerait être un peu plus populaire chez lui. C'est pourquoi il a choisi récemment d'embaucher un agent montréalais pour faire sa promotion. Benoît Jutras a envie qu'on sache qu'il existe, qu'il n'est pas René Dupéré et qu'il est ouvert à toutes les propositions. « Il y a des gens ici avec qui j'aimerais travailler », lance-t-il en évoquant Robert Lepage et le milieu de la danse contemporaine.

Cet été, il reviendra passer quelques mois à Montréal, ce qu'il n'a pas fait depuis des siècles, tout pris qu'il était dans « un tourbillon de travail » et de contrats *non-stop* à travers le monde. Libéré du Cirque (temporairement : son prochain contrat n'est pas prévu avant 2004 ou 2005) il en profitera pour mener d'autres projets à bon port.

D'abord souffler un peu, ensuite fonder une étiquette de disques avec quatre associés. « Ce ne sera pas un label traditionnel, ni commercial, promet-il. J'ai une carrière qui va bien. Je ne fais pas ça pour faire des sous. Tout sera possible. Un groupe en Inde, des gens d'ici, des mélanges, des ateliers de création. »

Un premier disque est déjà prévu, dit-il, ce sera le sien ! Jutras



Benoît Jutras ne s'en cache pas : il aimerait être un peu plus populaire chez lui.

parle d'un possible mix entre Mahler, Ligetti (musique contemporaine) et Nine Inch Nails. Vous avez bien lu.

Benoît d'Assise

Dans un tout autre registre, et assez loin de Montréal merci, le compositeur vient de signer la musique d'un spectacle sur la vie de saint François d'Assise. Bien qu'américaine, cette production sera présentée en Italie, à Assise même, avant d'être exportée l'an prochain aux États-Unis et en Amérique du Sud. Jutras a longtemps hésité avant

de plonger dans cette aventure un peu casse-gueule : « Ma plus grande crainte, dit-il, était de faire une musique qui représente l'essence d'un saint... devant les Italiens de surcroît ! Mais comme cette quête spirituelle est vue par les yeux d'un disciple et non par ceux de saint François, il était déjà plus facile pour moi d'humaniser la chose. »

Entre théâtre et comédie musicale, *Francesco il musical* prendra l'affiche le 27 mai dans un théâtre construit expressément pour l'occasion. Avis à la guilde italienne des musiciens : toutes les musiques seront diffusées sur bandes.

Ce n'est pas tout. Benoît Jutras a trois autres projets de comédies musicales à son agenda. Deux sur Broadway — dont il ne peut pas parler pour l'instant — et sa propre production, une histoire d'anges à laquelle collaborerait possiblement Wim Wenders.

Il serait aussi question de long métrages à gros budgets et d'une série de télévision inspirée du livre *Dune*. Jutras, par ailleurs, signe la musique des deux nouveaux films IMAX du Cirque du Soleil, *Ultimate G* et le symphonique *Journey of Man*, dont la sortie est prévue pour très bientôt.

Les trames sonores l'intéressent, bien sûr. Mais pas au détriment des arts de la scène, dont il ne veut surtout pas s'éloigner. « J'ai longtemps cru que j'aboutirais au cinéma, lance Jutras. Mais les musiques de scène ont une chaleur, un quelque chose de vivant qu'on ne retrouve pas ailleurs. »

Ancien premier prix de composition au Conservatoire, Jutras fait de la musique depuis l'âge de 18 ans. Il en a arraché longtemps avant d'en arriver là. Mais aujourd'hui, pas de doute, les affaires roulent. Au point où il lui faut maintenant apprendre à dire non — sans quoi « c'est le travail qui te dirige et non le contraire. »

Pas connu au Québec, vous dites ? Eh bien tant pis. Au moment où vous lirez ces lignes, le musicien ne sera déjà plus là, mais à Barcelone pour retrouver sa fille Audrey, qui chante sur le disque et dans le spectacle de *Quidam*. Comme on dit, l'histoire est à suivre.

La chatte sur un toit brûlant

de Tennessee Williams

mise en scène de Fernand Rainville

«Maude Guérin et Normand D'Amour sont remarquables... Michel Dumont est tout simplement géant... Rita Lafontaine est superbe... À voir absolument.» MONTRÉAL CE SOIR, SRC

«Une très solide production que les spectateurs, recueillis, reçoivent en plein coeur.» LE DEVOIR

«Une pièce fascinante... extraordinaire... à voir.» LE GRAND DÉCOMPTÉ DE L'ACTUALITÉ, CKAC

«Une émotion palpable» SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, RC

«Un Tennessee Williams très réussi... du théâtre avec un grand T.» MULTIMÉDIA'ART, RC

DUCEPPE DU 5 avril AU 13 mai

Présentée en collaboration avec

Hydro Québec CKAC 730 RADIO 3 MEDIA La Prossso Télé-Québec Châtelaine TVA

Marché Multimédia de Montréal <http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245 Redevance et frais de service.

LA REVUE MUSICALE

de 1930 à 2000

Danse Sing

DE RETOUR!

AU CASINO DE MONTRÉAL

DU 24 MAI AU 24 SEPTEMBRE 2000

Revivons, en danse et en chansons, les époques des années 30 à aujourd'hui. La revue musicale Danse-Sing, c'est un voyage fantastique à travers les ans. Un feu roulant de chansons et de musique bien choisies, un décor des plus somptueux et plus de 300 costumes flamboyants. Le tout sur une chorégraphie et une mise en scène signées Sophie Nolet.

Spectacle à compter de 37 \$
Souper-spectacle à compter de 59 \$

Billets en vente* à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau ADMISSION au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595 et sur Internet à www.admission.com

FORFAITS-HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777

* Moyennant frais de service

Groupe de 20 personnes et plus (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161

ADMISSION CASINO de MONTREAL SOPHIE NOLET

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
15 avril 2000

Page D7 manquante

Théâtre

Les fruits de la colère

SONIA SARFATI

Son exploration de la psyché féminine devait, un jour ou l'autre, conduire Brigitte Haentjens au mythe d'Électre. La metteure en scène aurait pu choisir celle d'Eschyle ou d'Euripide. Elle a élu celle de Sophocle. Quiconque connaît son travail ne peut s'en étonner.

Chez Euripide, Électre pleure en silence. Chez Eschyle, dans *Les Choéphores*, elle disparaît au profit d'Oreste. Chez Sophocle, elle se bat. Ça, ça plaît à Brigitte Haentjens. Mettre en scène la colère des femmes, la violence des femmes.

On se souviendra de sa création *Je ne sais plus qui je suis*. On se souviendra de *Marie Stuart*, donc de sa vision du duel choc entre Marie Stuart et Élisabeth I^{ère} imaginé par Dacia Maraini. On se souviendra de *Quartett* d'Heiner Müller, donc de sa manière d'étaler la cruauté et la crudité d'une relation entre une femme et un homme. On verra aussi cet automne (enfin !) son adaptation de l'oeuvre d'Ingeborg Bachmann, *Malina* — dérive d'une femme, parcours d'une folie de femme.

Mais avant, Électre. Et, par le fait même, Clytemnestre. La confrontation entre une fille et sa mère. Un combat à mort. Car Électre ne pardonne pas à Clytemnestre d'avoir tué Agamemnon. Père de la première, époux de la seconde. Pendant la guerre de Troie, cette dernière s'est alliée à Égisthe. Le couple assassinera le roi à son retour. Oreste, le fils aîné, sera envoyé en exil. Électre, la fille, sera réduite à l'esclavage. *Électre* commence des années plus tard, au retour d'Oreste. Le frère et la soeur unissent alors leurs efforts et leur colère pour tuer leur mère.

Bref, Électre est une anti-héroïne. « Elle se réclame d'un ordre plus ancien, d'un ordre patriarcal, alors que sa mère revendique le droit de vivre une vie de femme dégagee de tels principes », explique Brigitte Haentjens. Et puis, le personnage n'est pas franchement sympathique : « Électre entretient une colère à laquelle on a de la difficulté à adhérer. Elle pleure le meurtre de son père qui, en fait, était un fiéffé imbécile. Et si, d'accord, il n'est pas raisonnable que Clytemnestre l'ai tué, le désir de vengeance d'Électre n'est pas, non plus, une cause juste. La justice qu'elle exige est la justice qui, encore aujourd'hui, justifie toutes les barbaries. »



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Brigitte Haentjens signe la mise en scène d'Électre de Sophocle : « Tellement de gens ont travaillé ces mots-là qu'ils te parviennent comme des habits trempés, très lourds de toutes les lectures qu'on a pu en faire. »

Peut-être est-ce pour tout cela que *l'Électre* de Sophocle n'a jamais été montée ici. Montée. Montrée, oui : il y a deux ans, le Théâtre National de Grèce l'a présentée à la Place des Arts. Un spectacle multimédia.

Ce n'est pas ce que l'on verra à Espace Go, du 18 avril au 20 mai. Les intentions de Brigitte Haentjens sont ailleurs. « Peut-être qu'il faut monter cette pièce quatre fois, comme Jacques Lasalle, pour vouloir — et pouvoir — aller explorer autre chose. Moi, j'avais envie de toucher à ce matériel-là avec ses codes. Ses codes de théâtre ancien, ses codes sociaux anciens. » Le culte des morts, par exemple. « Eux, étaient en contact permanents avec leurs morts. Nous, nous ne sommes même plus en contact avec le vieillissement. »

Ce matériel, elle le traitera par la pureté. Le dénuement. Sans folklore. Pas de temple grec ni de colonnes. Pas de ciel bleu-très-bleu, non plus. Les gris du nord des Balkans l'inspiraient davantage. Et puis, il y a le texte. « Un texte sur lequel tu ne peux mettre ta marque et le dominer parce qu'il est plus fort que toi, fait la metteure en scène. Un texte qui t'arrive, chargé d'histoire. Tellement de gens ont travaillé ces mots-là qu'ils te parviennent comme des habits trempés, très lourds de toutes les lectures qu'on a pu en faire. »

Brigitte Haentjens s'est sentie petite, minuscule devant cette Électre — à qui elle a donné les traits, le corps, la voix d'Anne-Marie Cadieux. Un « matériel » qu'elle connaît bien, que celui-là. Et avec lequel elle travaille bien. « Anne-Marie, en dehors du fait qu'elle est une excel-

lente actrice, est quelqu'un qui a une conscience globale de l'art. Elle est extrêmement généreuse et très préoccupée par l'oeuvre. Elle n'aborde donc pas les rôles de façon narcissique, mais pense à ses partenaires. » Parmi ceux-ci, dans le cas présent, Andrée Lachapelle (Clytemnestre), Marc Béland (Oreste), Anne Dorval (Chrysothémis).

En leur compagnie, Brigitte Haentjens a cherché un niveau de jeu qui soit « un peu décalé mais pas formel ». Et une gestuelle très émotive. « Le texte est écrit comme des flots puissants, note-t-elle. Il est viscéral, logé dans le ventre à cause de la violence des rapports affectifs. Je veux en faire ressortir la cruauté, la crudité, la violence. »

D'où la grande difficulté du jeu : les scènes se succèdent, les personnages entrent et sortent. Mais, dès qu'ils ont le pied sur la scène, ils doivent avoir le niveau émotif sur le high. Ne pas s'éteindre, donc, même en coulisses. C'est à cette fin que la metteure en scène leur a demandé, à tous, de savoir leur texte très tôt. Pour ne pas avoir, ou très peu, à travailler autour de la table. Cette *Électre* se modèle à même le corps. On n'atteint pas le coeur d'un mythe, une liasse de feuilles entre les mains.

Or, là se trouve la cible de Brigitte Haentjens. Le coeur du mythe. L'entiereté dans le geste et dans le corps. « La métaphore, je crois, ne correspond pas à ma sensibilité », fait-elle en riant. Personne ne la contredira là-dessus.

ÉLECTRE de Sophocle, mis en scène par Brigitte Haentjens. À Espace Go du 18 avril au 20 mai.

EN BREF

Champagne et extasy

■ Des étudiants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Des improvisations surveillées par Jean-Frédéric Messier. Une idée de Dominic Champagne. Résultat : *extasy-land.com*, présenté jusqu'au 22 avril au studio-théâtre du Conservatoire. Il y est question d'un propriétaire de bar qui dit vouloir donner une nouvelle noblesse au spectacle érotique. Du directeur d'une compagnie de théâtre de création qui se cherche un administrateur. De l'héritière d'une entreprise de ramassage de vers de terre qui a des problèmes avec le fisc. Et ce n'est qu'un début. Sacré *trip* en perspective !

Cruising Paradise en reprise

■ Paula de Vasconcelos s'est librement inspirée du recueil de nouvelles de Sam Shepard pour « écrire » son *Cruising Paradise*, en reprise du 18 au 29 avril à l'Usine C. Un spectacle qui raconte, à travers une myriade de tableaux, l'histoire de quelques personnages en transit dans ce paradis (perdu) qu'est l'Amérique. Un spectacle qui présente la vie. Dans tout ce qu'elle a à la fois de sacré et d'insignifiant.

Carte blanche aux auteurs

■ Dix voix d'auteurs d'ici se feront entendre à la Balustrade du Monument-National, le 28 avril, dans le cadre de la soirée Carte blanche aux auteurs du Centre des auteurs dramatiques. Seront alors lues de courtes pièces signées Dominic Champagne, Olivier Choynière, Marie-Line Laplante, François-Étienne Paré, etc. On nous promet, entre autres, la présence de trois néo-saints-martyrs-canadiens qui viendront empoisonner l'existence d'un vieux couple, une réflexion philosophique autour d'une chaise de sauveteur et d'un noyé, un échange à couteaux tirés entre une mère et son locataire intérieur.

Gonflé, le théâtre !

■ Le *Théâtre gonflable* de Fred Garbo occupera la scène du Centre Pierre-Péladeau, les 29 et 30 avril. Un spectacle familial qui s'inscrit dans la série Passion Jeunesse et dans lequel, d'entrée de jeu, un cylindre monumental glisse sur scène. Et implose. Un big-bang théâtral qui donne naissance à un monde de couleurs, de formes arrondies, de ballons légers. Les habitants de cet univers : l'artiste new-yorkais Fred Garbo et la danseuse brésilienne Daïelma Santos. Glissades, culbutes, jonglerie, mime, pas de danse : rien n'est à leur épreuve. Pour le plus grand bonheur du public.

Sonia Sarfati

exils

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
3900, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL
BILLETTERIE : 514.282.3900

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17, DU THÉÂTRE L'ESCAOQUETTE ET DU THÉÂTRE SORTIE DE SECOURS

texte : ROBERT BELLEFEUILLE et PHILIPPE SOLDEVILA
mise en scène : PHILIPPE SOLDEVILA
dramaturge et assistance à la mise en scène : MARCIA BABINEAU

«Le public charmé par Exils»
SYLVIE MOUSSEAU, L'ACADIE NOUVELLE - MONCTON

«La pièce dépeint la mosaïque canadienne en 100 minutes d'humour»
JEAN-ST-HILAIRE LE SOLEIL - QUÉBEC

«Exils : un succès sans frontières»
CAROLINE BARRIÈRE LE DROIT - OTTAWA

«Vitesse, gags, logique, dramatique d'un théâtre hautement scénarisé, en forme de boulevard socio-culturel.»
JEAN-LOUIS FERRIER L2 MONDYS - PARIS

du
19
AVRIL
au
06
MAI
2000

2844503

Tango Bohemio présente
L'âme de Buenos Aires
en musique et en danse

Danseurs
Claudia Codega
et **Estaban Moreno**

Maria Clari
et **Rodolfo Clari**

Vanélica Alvatanga
et **Pablo Inza**

Direction artistique
Woutet Brava

Musiciens
L'Ensemble
Montréal Tango

avec **Nestor Vaz Chavas**
et **Julio Cobelli**

Commanditaire
SCAOC

En collaboration avec:

Les 23 et 24 avril 2000 à 20h

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

Billetterie : 514.987.6919
Admission : 514.790.1245

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES PRÉSENTE

THÉÂTRES DU MONDE

Le Costume

Peter Brook de retour à Montréal avec la singulière histoire d'un ménage à trois : un mari, une femme et... un costume!

MISE EN SCÈNE PETER BROOK
C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord

3,4,5 mai à 20h30, 6 mai à 16h et 20h30
MAISON THÉÂTRE
245, rue Ontario E.

FRANCE

El pecado que no se puede nombrar

Conspiration burlesque dans un Buenos Aires aux rêves déçus

MISE EN SCÈNE RICARDO BARTIS
El Sportivo Teatral

4,5,6 mai à 20h30, 7 mai à 16h et 20h30
THÉÂTRE PROSPERO
1371, rue Ontario E.

ARGENTINE

Jet Lag

Une performance multimédia de l'avant-garde théâtrale new-yorkaise!

MISE EN SCÈNE MARIANNE WEEMS
THE BUILDERS ASSOCIATION
ET DILLER+SCOFIDIO

23,24,25,26 mai à 20h30
USINE C
1345, av. LaSalle

ÉTATS-UNIS

billetterie
Articulée
300, de Maisonneuve E.
514.844.2172

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

FORAITS
3 SPECTACLES disponibles jusqu'au 22 avril. Nombre limité.
514.844.2172

Pour en savoir plus:
www.fta.qc.ca

FTA
La Presse

VENREDI SAINT
21 AVRIL 20H

REQUIEM VERDI

Makiko Awazu
Carmen Circo
Mauricio Tedeschi
Joseph Nadeau

Chœur de l'UQAM
Orchestre de la Société philharmonique de Montréal

Direction :
Miklós Takács

Église St-Jean-Baptiste
309 Rachel E
Mont-Royal

BILLETS : 24\$ Place des Arts : 514-842-2112,
Réseau Admission : 514-790-1245

2849970

ET LE QUATUOR À CORDES ALLARD

Bob Walsh

Une alliance de blues et d'instrumentation classique

Les 28 et 29 avril 20 h. au Théâtre Corona 2490, rue Notre-Dame O.
Billets en vente dès maintenant au 514 931.2088 et sur réseau Admission: 514 790.1245

«Rarement triomphe fut-il plus mérité.»
S. Cormier, Le Devoir

Le spectacle voir (.) celui de Bob Walsh, Radio-Canada

SUPPLÉMENTAIRES

NOUVELLES DU DISQUE

Lortie et Liszt

■ Au milieu de son intégrale en cours des 32 Sonates de Beethoven, Louis Lortie entreprend, également pour Chandos, une autre intégrale : les oeuvres pour piano et orchestre de Liszt, avec l'Orchestre de la Résidence de La Haye dirigé par George Pehlivanian. Le « volume 1 » comprend des oeuvres peu connues : les arrangements de la *Wan-*

derer-Phantasie de Schubert et de la *Polonaise brillante* de Weber, la Fantaisie sur *Les Ruines d'Athènes* de Beethoven et la Fantaisie sur le *Le-lío* de Berlioz. Leslie Howard, dans son intégrale terminée chez Hyperion, compte jusqu'à 16 oeuvres pour piano et orchestre de Liszt. Chandos n'indique pas si Lortie les enregistrera toutes. On se rappelle qu'à l'été 1994, avec l'OSM à la basilique Notre-Dame, le pianiste

maintenant installé à Berlin s'était limité à sept oeuvres.

Le « Chopin irlandais »

■ Après John O'Connor, c'est au tour de Benjamin Frith d'aborder la musique de John Field, le « Chopin irlandais ». Chez Naxos, Frith joue deux sonates et neuf nocturnes. Chez Teldec, Andreas Staier, qu'on entendra bientôt à Montréal,

propose aussi du Field : deux des sept concertos, où son souci bien connu d'authenticité le fait choisir un piano de 1802 restauré.

Deux violons

■ Couplage inhabituel de la violoniste Juliette Kang pour son récent CD aux Disques SRC : le Concerto de Schumann et le deuxième de Wieniawski. De plus, chaque concerto est joué sur un violon diffé-

rent : le Schumann sur un Montagnana, le Wieniawski sur un Camillus Camilli.

Rameau chez Archiv

■ Archiv Produktion annonce comme une « première sur instruments anciens » sa nouvelle version de *Dardanus*, opéra de Rameau, avec John Mark Ainsley, Véronique Gens et les Musiciens du Louvre, dir. Mark Minkowski.

ESPACE GO présente
avec la collaboration de
BANQUE LAURENTIENNE

du 18 avril au 20 mai 2000

ELECTRE

Samedi le 29 avril à 16 h et 20 h.

de SOPHOCLE
Traduction de JACQUES LAGRÈRE

Mise en scène de **BRIGITTE HAENTJENS**
avec Anne-Marie CADIEUX, Andrée LACHAPÈLE, Marc BÉLAND, Anne DORVAL, Christiane PASQUIER, Denis GRAVEREAUX, Grégory HLYAD et Guy TRIFIRO

Théâtre ESPACE GO
4990, boulevard Saint-Laurent, Montréal

Informations : www.espacego.com
Billetterie (514) 845-4888
Réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com

SUR DISQUE PRÉSENTENT EN SPECTACLE

« Un des meilleurs disques de l'année selon La Presse, Le Soleil et Le Devoir. »

SUPPLÉMENTAIRES

Daniel Boucher
dix mille matins

LE SPECTACLE
MISE EN SCÈNE DE PIERRE SÉGUIN
SUPPLÉMENTAIRES
5,6 MAI ET 2,3 JUIN

THÉÂTRE CORONA, 2490 Notre-Dame Ouest, Montréal, www.corona.qc.ca
Billetterie: 514-931-2088 et sur le réseau Admission: 514-790-1245

« C'est quelque chose! [...] Ça vous prend Daniel Boucher »
Claude Rajotte, *Musique Plus*

« À mon sens, la plus belle découverte depuis Fred Fortin. »
Alain Brunet, *La Presse*

« Attention! Alerte au talent, à la sensibilité et la personnalité forte! »
Eric Paré, *Voix*

« À découvrir, avec urgence. »
Jean Beauchêne, *Journal de Québec*

« Un excellent disque qui donne le goût de voir Daniel Boucher en spectacle. »
C. Ménard, *Échoes*

« Un album disponible chez tous les bons disquaires. »
GSI Musique

« ...un des meilleurs artistes des dernières années. »
P. McGuire, *Salut Bonjour - TVA*

« ...il est génial... la naissance d'un grand talent sur la scène. »
R. G. Brazier, *CKAC*

« ...j'ai juste hâte d'y retourner. »
C. Lamerre, *Flash-TGS*

« ...ce gars-là est là pour rester... Allez-y! »
V. Lortie, *RFM RADIO-CANADA*

« ...un jeune premier qui a décroché la lune... »
S. Cormier, *Le Devoir*

« ...un nouveau poète chanteur est né. Il brille... »
C. Deschênes, *RADIO-CANADA*

« ...son charisme et la richesse de ses textes, nettement au dessus de la moyenne, laissent présager de maudites belles choses. »
J.-C. Laurence, *La Presse*

« ...ce charisme particulier des artistes qui ont quelque chose à dire et qui le disent avec talent et sans détour. »
R. Villeneuve, *Journal de Montréal*

SOUPER-SPECTACLE
DES ÎLES DE LA MADELEINE
AVEC
SUROÏT

HOMARD ET MUSIQUE À VOLONTÉ!

les 17, 18, 19 et 20 mai
au Théâtre Corona
2490, rue Notre-Dame Ouest

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
AU 514.931.2088
ET AU RÉSEAU ADMISSION : 514.790.1245

Spectacle seulement aussi disponible

Une production GSI-Renouveau

La Presse CITE 107.3 FM

Pierre Légaré rien

Le Spectacle de l'année HUMOUR ADISQ 1999

4, 5, 6 mai
11, 12, 13 mai supplémentaires

Monument-National

Billets: Monument-National 871-2224 et chez Admission 790-1245

« ...Des numéros magnifiquement écrits forts subtils... »

« ...C'est un grand spectacle... »

LA PRESSE

« Daniel Lemire : le meilleur antidote contre la déprime... »,

« ...Daniel Lemire réussit, encore une fois, à nous faire passer une soirée magique... »

LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« ...De l'humour fin pas fin...cynique, décapant. On aime ça... »

LE DEVOIR

« Daniel Lemire a réussi son entrée en pouvant faire rire aux larmes un public en faisant appel à ses connaissances et sa culture. »

RADIO-CANADA

« ...Le critique de l'actualité le plus drôle... »

Salut Bonjour, TVA-TV

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
du 12 au 22 mai

LEMIRE
À L'OLYMPIA
DU 4 AVRIL PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE AU 13 MAI

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (514) 286-7884 ET ADMISSION (514) 790-1245 www.admission.com

BILLETS 514 790-1245 1 800 361-5515

La Presse ANALEKTA L'OLYMPIA CKOI 96.9 FM CBC Radio-Canada

Disques

Daran revient à la base

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Sur son album précédent, *Déménagé*, Jean-Jacques Daran avait osé une incursion en territoire électronique. Pertinente sur le plan artistique, l'expérience tranchait net avec les antécédents rock et blues-rock du chanteur français — ce qui explique en partie son échec commercial.

Deux ans plus tard, au moment où sort son quatrième album intitulé *Augustin & Anita*, Daran ne regrette pas son aventure « techno ». Fiasco, peut-être. Mais il est parfois « bien de prendre des risques explorateurs », de faire des trucs « un peu décalés » et des disques « pour dix personnes au lieu de 100 000 », affirme le chanteur. De toutes façons, Daran ne s'attendait pas à répéter l'exploit de l'album *8 Barré* qui, bien après le Québec, l'avait consacré en France.

Et puis, avoue-t-il, cette parenthèse lui a fait comprendre certaines choses. Avec du recul, le chanteur reconnaît que tout ce grément électronique ne l'avantageait pas sur scène ; qu'il constituait un « handicap » bien plus qu'une force et que bon, tout cela avait fini par « figer l'humanité » dans son groupe.

Ceci expliquant cela, le chanteur a choisi de rebondir avec un disque tout simple et plus facile à traduire sur scène. Lancé simultanément au Québec et en France, *Augustin & Anita* a été enregistré selon la méthode du direct, sans fla-fla, avec la bonne vieille formule guitare-basse-batterie.

Retour à la base ? « Disons qu'on avait besoin de retrouver la chaleur, la convivialité et l'humanité, répond Daran. Et aussi une sorte de simplicité, quatre personnes, quatre instruments, comme en spectacle. D'ailleurs, j'aime bien dire qu'il y a un côté bar dans *Augustin & Anita*. On s'est dit : on va faire un album où on pourra monter sur scène sans réfléchir et simplement commencer à jouer... »

Sur tous les plans, Daran prétend avoir joué la carte de la sobriété : épuration dans les effets, moins d'arrangements, moins d'artifices... et plus d'espace pour l'essentiel. Un politicien parlerait sans doute de transparence. Lui évoque un exercice d'introspection et de mise à nu : « Ce fut de l'antiremplissage. J'ai essayé de gommer ce qui empêche l'accès à l'intérieur, dit-il. Parce qu'au fond, ce qui intéresse vraiment les gens, c'est ça. C'est qu'on se montre soi-même, non ? »

Un soi-même pas toujours très jojo, si on en juge par l'ambiance générale de l'album, nettement plus bleue que rock. À commencer par la pochette, où l'on aperçoit Daran et ses hommes (Philippe Paradis : guitare électrique, Erik Fostinelli : basse, Sylvain Joasson : batterie) qui tirent la gueule dans la vitrine d'un restaurant. Un disque triste ? « Mélancolique serait plus juste », lance le chanteur.

Ainsi, n'espérez pas y trouver des chansons d'amour insouciantes et de grands sourires naïfs, ça n'a jamais été sa tasse de thé. Sur des textes de la chanteuse Alana Filippi (qui est aussi sa compagne dans la vie), Daran chante la répartition de l'eau dans le monde (*L'Eau*), les injustices sociales (*Augustin & Anita*) ou le droit au bonheur (*Légale*).

Surtout, ne le dites pas chanteur engagé.



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

De passage au Québec pour la treizième fois en moins de dix ans, Daran sera au Cabaret le 20 avril.

Son seul talent, croit-il, est de savoir observer et « cristalliser les idées de tout le monde ». D'ailleurs, il préfère de loin le terme de « chanteur socio-géo-politique ». Dans tous les cas, l'artiste de 41 ans ne croit plus au seul pouvoir de la colère. Si *Augustin & Anita* est un disque moins rock, c'est parce que, dit-il : « quand on grandit, il y a moins besoin de s'énerver pour dire des trucs ».

Avec tout ça, voyez-vous surpris d'avoir devant nous un être foncièrement rieur. Alors qu'on s'attendait à un ténébreux aux sourcils froncés, genre Pagliaro dans un creux de biorythme, le Daran qui nous

cause aujourd'hui n'a rien du type soucieux qui a le blues dans ses chansons. En France, *Augustin & Anita* semble d'ores et déjà susciter de bons commentaires, voire quelques coups de coeur.

Au Québec, où il est de passage pour la treizième fois en moins de dix ans, le contact se passera aussi au Cabaret le 20 avril. Ce soir-là, Daran et ses potes monteront sur scène sans réfléchir et commenceront à jouer, tout simplement.

AUGUSTIN & ANITA, Daran (EastWest/Warner).

Dave Holland, grand chef de bande

Il y a longtemps que Dave Holland n'a pas autant excité les jazzophiles en tant que leader. Non pas que ce maître contrebassiste vienne d'accomplir une nouvelle révolution, mais l'effervescence générée par son nouveau quintette rappelle celle des années 80 — à l'époque où Holland nous faisait découvrir Steve Coleman et Marvin Smitty Smith. Pour un deuxième CD consécutif, le jazz de chambre du Britannique est joué désormais par un groupe de virtuoses dont l'interaction et le goût de la découverte sont exemplaires. Le tromboniste Robin Eubanks (le seul vieux complice de Holland), le batteur Billy Kilson (une sensation, rien de moins), le vibraphoniste Steve Nelson et le multi-saxophoniste Chris Potter sont tous d'indéniables virtuoses qui créent ensemble un langage qui porte bien son nom : *Prime Directive*, qui est aussi le titre de ce CD lancé sur ECM.



★★★★

PRIME DIRECTIVE
Dave Holland Quintet
ECM / Universal

Alain Brunet

Très zen !

DJ Food : nourriture de DJ. À l'origine, la série *Jazz Breaks* (vol.1 à 4) devait servir à alimenter les manieurs de platines à la recherche de frissons sur vinyle. Depuis *Recipe For Disaster* (sorti en 1997), le discours de ces pourvoyeurs de bons beats frais s'est considérablement raffiné, rejoignant ainsi les mélomanes de salon. *Kaleidoscope* fait le pont entre ces deux publics. Des titres comme *Break* et *The Riff* (dédié à Herbaliser) donne encore des munitions aux scratcheurs, alors que *Nocturne*, *The Crow* ou *Nevermore*, avec leur amalgame d'ambiances organiques et sophistiquées, leurs sections rythmiques qui plairaient à Miles, les flûtes aériennes et atmosphères éthérées, polissent nos tympans. Un album riche, recherché et très zen.

★★★★

KALEIDOSCOPE
DJ Food
Ninja Tune/Outside

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Électronique, substantiel et inclassable

Laurent Garnier, producteur et DJ clé de la nouvelle musique électronique française, vient de lancer un album de haute tenue. Plutôt que de ressasser ses formules technoïdes ou house (qui ont fait leurs preuves à l'échelle internationale), le Parisien a déserté les chapelles de la vague électronique. Il a entrepris de coucher ses fréquences sur des cellules rythmiques plus complexes (ce qui n'enlève rien à leur robustesse), il a échantillonné des contrebasses, embauché la chanteuse Delia et un flûtiste et saxophoniste du nom de Philippe Nadaud (pour quelques pistes seulement). Cette musique instrumentale, aussi raffinée soit-elle, n'en demeure pas moins tributaire de la club culture. Aussi substantiel qu'accessible... et inclassable.

★★★★

UNREASONABLE BEHAVIOUR
F Communications

Alain Brunet

Essentiel

Le Motor City Five n'a pas fait long feu. Quelques albums plus ou moins obscurs il y a une trentaine d'années, une chanson depuis classée dans le grand livre des classiques du rock (*Kick Out The Jams*), quelques concerts mémorables, et puis voilà, c'était déjà terminé. Sauf qu'en 2000, l'influence du MC5 est encore présente. D'où la très bonne idée de lancer ce *Best of...*, une galette de haute qualité qui, en 21 morceaux bien tassés, vient résumer l'oeuvre de ce groupe de Detroit. Un groupe qui était alors plus intéressé à fabriquer des petites bombes de furieux rock and roll au moment où le reste de l'Amérique (ou presque) se roulait dans les fleurs. Vraiment, on n'a rien oublié : démos, extraits des albums studio du groupe, quelques raretés aussi... et un petit texte parfaitement jouissif du guitariste Wayne Kramer en pochette. En un mot : essentiel.

★★★★

THE BIG BANG ! (BEST OF THE MC5)
MC5
Rhino/Warner

Richard Labbé

L'amour avec un grand E

Les *Chants d'Éros*, seize microclimats qui chantent l'amour sur neuf siècles de chansons françaises, est un premier disque solo pour Claire Gignac (La Nef). La grain de sa voix chaude de contralto sème autant les terres anciennes de Christine de Pisan (XII^e siècle) que celles de Victor Hugo, Édith Piaf (*Hymne à l'amour*) ou Kurt Weill (*Youkali*). Singulier ? Je dirais pluriel et c'est ce qui en fait l'originalité. La chanteuse unifie ce long parcours musicologique par des textes à la poésie tour à tour triste et sereine, et de fins arrangements musicaux qui en soulignent la langueur (Marc Vallée et Normand Lachapelle, guitares, et Stéphane Allard, violon, mandoline, psaltérion). Claire Gignac ne pousse jamais sa voix, récitant même dans *Un désordre agréable* (Henriette de la Suzette XVII^e siècle) les tourments de l'amour. Où est-ce la douleur ? L'amour n'est donc pas simple. Un disque à la force tranquille qui révèle, d'une écoute à l'autre, la subtilité des atmosphères.

★★★★ 1/2

LES CHANTS D'ÉROS
Claire Gignac
Dorian Recordings

Guy Marceau
collaboration spéciale

Boulevard des rêves brisés

On a voulu changer les choses mais les choses n'ont rien changé...Bori roule sur un boulevard des rêves brisés, chevauche la désillusion. Ce troisième album met en lumière un personnage de moins en moins mystérieux, dont l'identité (d'artiste, à tout le moins) peut être plus aisément circonscrite. Edgar Bori chante mieux, écrit mieux, présente le meilleur de ses trois disques. Cette approche s'enlisait dans un côté « vieille France », Michel Rivard l'a dépassée en recrutant des musiciens chevronnés — Mario Légal, Alain Lamontagne, Romulo Larrea, Francis Covan, etc. Soit. Bori a enfin quitté les années 60... pour faire escale quelque part dans les années 70. Je charrie un peu, reste que ces réformes, encore trop passées même si louables, devront être poursuivies.

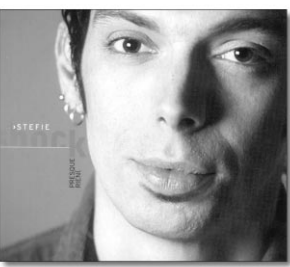
★★★★ 1/2

BORI
GSI Musique / Musicor

Alain Brunet

« Shocking » style Gainsbourg

Nouveau venu sur les ondes québécoises, Stefie Shock propose une pop groovy et sexy, branchée sur l'Europe et de son temps. Musicalement, c'est du tout frais. Mais avouons-le en bloc : ce titre respire, transpire, suinte et dégouline le Gainsbourg des *sixties* : la tronche, la voix de jeune libidineux blasé, le rythme et les mots, le regard qui fuit la caméra (voir le brillant clip de *Je combats le spleen*), cette façon de chanter les femmes (*Je suis à vous*) ou les séduisantes jeunes filles (*18*), ces sons de basse à la Melody Nelson (*Mythomane*), cet accent plus franchouillard que québécois... Parce que le mec est prometteur, parce que son premier disque est quand même plus que *Presque rien*, parce que Gainsbourg, on aime aussi, Stefie Shock, ça nous va. Mais serait-il un peu moins Serge et un peu plus Stefie qu'on l'aimerait autant, sinon plus.



★★★★ 1/2

PRESQUE RIEN
Stefie Shock
MultiPass / Dep

Jean-Christophe Laurence

Tourisme asian...

Six Degrees, un label californien très branché sur les déclinaisons électroniques de la world music, vient de lancer une compilation destinée aux néophytes. Celles et ceux qui s'abreuvent déjà de cette pop south asian n'apprendront pas grand-chose. Nombre des principaux acteurs de cette nouvelle pop électronique à base de musique traditionnelle indienne (ou pakistanaise, sri-lankaise, etc.) se retrouvent sur *Asian Travels*. Au menu, Najma remixé par Talvin Singh, Nusrat Fateh Ali Khan selon Joi, Euphoria d'après State of Bengal, etc. Des visages pâles y proposent aussi leur cari à l'indienne ; Fila Brasilia, Banco de Gaia, Transglobal Underground, Bob Holroyd. *Tourisme asian...*

★★★★

A SIX DEGREES COLLECTION :
ASIAN TRAVELS
Compilation
Six Degrees Records / Outside

Alain Brunet

Apaisante sérénité

À l'instar de David Lynch, dont il est le fidèle complice musical depuis *Blue Velvet*, Angelo Badalamenti effectue ici un virage radical. D'un style très différent, la partition de *The Straight Story* est, à l'image de ce *road movie* en mode mineur, très lente. Et verse même parfois (mais pas trop) dans la sentimentalité. En puisant à même les racines de la musique folk, le compositeur de *Wild At Heart* et de *Twin Peaks* nous offre des pièces délicates où prime la guitare acoustique et le violon. Celles-ci s'harmonisent ainsi au rythme du (long) voyage qu'effectue dans l'Amérique profonde un vieux monsieur au volant de sa tondeuse à gazon. Cet enregistrement de qualité distille, en tout cas, une apaisante sérénité...

★★★★

THE STRAIGHT STORY
Music from the Motion Picture
Windham Hill

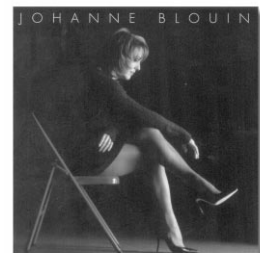
Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

Jazzeuse Blouin

On peut reprocher bien des choses à Johanne Blouin, mais certainement pas d'avoir froid aux yeux. Après s'être mesuré avec plus ou moins de bonheur aux répertoires de Félix et Jean-Pierre, la chanteuse revient à ses premières amours en se coltinant aux grands standards du jazz vocal. Musicalement irréprochable, le disque a été enregistré à New York, avec un casting d'Américains chevronnés (dont John Hicks au piano) qui apporte velours et justesse. La voix claire de Blouin se laisse écouter, mais



on cherche une couleur qui la rendrait vraiment reconnaissable. Un repertoire plus audacieux l'eut sans doute distinguée d'avantage, mais l'interprète a choisi de s'en tenir aux évidences (*Lullaby In Birdland*, *My Funny Valentine*, etc.) qui, pour intemporelles qu'elles soient, ne trouvent pas ici d'éclairage particulièrement neuf. Un *crossover* pop-jazz bien honnête toutefois, qui ne devrait pas déplaire au public de Diana Krall.

★★ 1/2

JOHANNE BLOUIN
Justin Time/Fusion III

Jean-Christophe Laurence

Zéro évolution

Oui, on aime bien les types de Pantera. On les aime parce qu'ils ont composé un hymne aux Stars de Dallas, parce que le batteur Vinnie Paul contribue à l'économie en ouvrant des bars de danseuses au Texas. Mais lorsque le groupe nous arrive avec un nouvel album au titre prometteur, titre qui annonce une certaine évolution, on est foncièrement déçu. Car *Reinventing The Steel* ne réinvente strictement rien. En fait, tout cela est du déjà entendu : les guitares lourdes, les cris, les changements de tempo sans crier gare... Quelques bons riffs sont au programme, mais sans plus. Question : Pantera va passer combien d'années à nous refaire le même album ?

★★

REINVENTING THE STEEL
Pantera
Elektra/Warner

Richard Labbé

Théâtre

Une histoire de coeur

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Être singulier s'il en est, Rober Racine est traversé par un amour des mots, comme par tout ce qui le dépasse. C'est dire à la fois son humilité et son audace. Notamment celles d'avoir interprété les *Vexations* pour piano d'Érik Satie, une partition qui ne dure même pas une minute, mais qui demande d'être jouée 840 fois de suite, ce qu'il a bel et bien fait! Celles, aussi, d'avoir réalisé une installation à partir des 55 000 mots qu'il a littéralement découpés du dictionnaire *Le Petit Robert*. Ont suivi ses fascinantes *Pages-Miroirs*, pour lesquelles il a récupéré les plus de 2000 pages ajoutées de ce même dictionnaire, les a enluminées, puis posées contre des glaces. Cet artiste, écrivain et musicien ne s'arrête à rien. Piqué, dites-vous?



Rober Racine

L'auteur du *Mal de Vienne* et de *Là-bas*, tout près de se préparer à voir porté à la scène son *Coeur de Mattingly*. Un texte où la sensibilité va main dans la main avec la démesure. Surpris? Écrite pour les comédiens Izabelle Moreau et Ronald Houle, « pour leurs voix, pour leurs yeux, pour leur peau, leur force et leur fragilité », explique le dramaturge, cette pièce qui devait être créée le mois dernier et qui fut reportée en raison du congé de maladie subit de M. Houle verra enfin le jour. À compter de mercredi, donc, et sous la direction du metteur en scène Guy Lapierre, ce *Coeur* battra à la salle Beverley Webster-Rolph du Musée d'art contemporain. Avec cependant un nouveau visage. Le comédien Claude Gai remplace Ronald Houle.

Un choix dont Rober Racine, qui avoue s'être distancié de la production depuis le retrait de Ronald Houle, se dit satisfait. « Ce fut un coup dur, c'est sûr; pour moi, pour Izabelle Moreau, pour tout le monde, en fait. Mais aujourd'hui, je suis très heureux. Claude Gai a eu la générosité d'accepter à un mois d'avis d'apprendre ce rôle, alors qu'il jouait déjà dans une au-

tre production (*Les Vieux ne courent pas les rues* au Théâtre d'Aujourd'hui), et je suis convaincu qu'il saura parfaitement l'interpréter. »

C'est sur une île du Pacifique, dans l'attente d'une éclipse solaire, que se déroule en temps réel cette histoire à deux voix. Celle d'Oxymoron, collectionneur d'hommes, de femmes, de phénomènes naturels et d'événements extraordinaires. Celle, inoubliable, de Gabriella, la plus grande interprète des madrigaux du compositeur italien Gesualdo, la pièce maîtresse, aussi, de la collection d'Oxymoron. Gabriella vient de se faire greffer un coeur. Il s'agit, lui fait croire Oxymoron, de celui d'Edward Mattingly, un Américain exécuté pour double meurtre...

Sacré scénario. Que rien ne viendra distraire de l'intensité du propos. « Ça sera dense, prévient l'auteur qui vit aussi à la scénographie, très minimale ici. C'est une pièce à texte, poursuit-il. Les grandes machines, les gros effets visuels, il n'y en aura pas. Pas de trucs, mais du vécu. Ce qu'on verra, c'est deux êtres traversés par un texte, *non-stop*, pendant deux heures. » Un texte un peu, beaucoup métaphysique dans son sentiment. Une pièce qui, à l'image du nom d'Oxymoron, fait référence aux mille et une contradictions de notre existence. Un récit, aussi, d'actualité. « Il sera question, précise Racine, de manipulations génétiques, de trafics d'organes, comme des notions plus vastes du conscient et de l'inconscient, de l'identité et de l'identification. »

Mais qui donc sont ces excentriques personnages dont l'éclipse totale du soleil qu'ils guettent serait, selon Rober Racine, une métaphore du couple qu'ils forment? « Oxymoron et Gabriella sont un peu comme le Soleil et la Lune qui se rencontrent et s'éclipsent l'un l'autre, ils sont le jour et la nuit, le bien et le mal, l'amour et la haine. Oxymoron, lui, collectionne. Il peut aussi bien collectionner une oeuvre d'art qu'une chanteuse d'opéra, des aurores boréales et la

face cachée de la Lune. Il veut s'appropriier le monde. Il veut posséder les gens et leurs passions. Et ce qui l'intéresse tout particulièrement sont les êtres humains qui ont vécu des choses exceptionnelles. » Joli mégalomane.

Pour sa part, Gabriella est bouleversée. « Alors qu'elle est dans la reconnaissance et dans la gratitude d'être vivante, explique Racine, elle se fait dire que le coeur qui bat en elle a tué. Mais son intuition l'infirmes. Vous savez, c'est un peu comme lorsque quelqu'un nous dit quelque chose, puis qu'on ne le sent pas, et que même si on ne peut pas se l'expliquer, on est persuadé que ce n'est pas vrai... » Et c'est durant l'éclipse que, paradoxalement, se fera la lumière. Que Gabriella verra clair et qu'Oxymoron se dira. Il ne reste plus qu'à guetter le ciel.

LE COEUR DE MATTINGLY de Rober Racine, une coproduction du Musée d'art contemporain de Montréal et de la Compagnie Théâtre Acte 3. Du 19 au 29 avril, au Musée d'art contemporain. Info : 514 847-6226.



Izabelle Moreau dans *Le Coeur de Mattingly*. Le comédien Claude Gai remplace Ronald Houle dans cette pièce qui devait être créée le mois dernier.

L'ÉVÈNEMENT MUSICAL sous le Chapiteau au Vieux-Port de Montréal

Du Rock à l'Opéra



Patrice Blouin • Christine Williams • Kim Richardson et 6 musiciens sous la direction de Luc Boivin

Idee originale : Steve Zalac Jr. • Mise en scène : Pierre Boileau

26 et 27 mai 2000

Spectacle au concept unique unanimement acclamé par le public et la critique !

« Jamais on a aussi bien marié le rock et l'opéra. Un spectacle innovateur "made in Québec". »

Jean Beaunoyer, *La Presse*

« C'est hallucinant ! Tu sors de là complètement exalté. Vous ne vous trompez pas ! »

Renée-Claude Brazeau, CKAC

« I realized I was witnessing outbreak of fin-de-siècle madness. »

Pat Donnelly, *The Gazette*

« Ceux qui s'attendaient à une petite soirée tranquille ont eu la surprise de leur vie : ça déménage ! Physiquement et vocalement ! »

Denise Martel, *Journal de Québec*

Chapiteau au Vieux-Port (Quai de l'horloge)

Billets en vente sur le réseau **ADMISSION** au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595.

DU 12 AU 20 MAI 2000
FESTIVAL DE LA LITTÉRATURE MONDIALE

Texte de Louis Aragon
Lecture par Jean-Louis Trintignant
Musique composée et interprétée par Daniel Mille
Mise en scène de Antoine Boursciller
Les 17, 18, 19 et 20 mai au Lion d'Or (Montréal)
Réseau Admission : (514) 790-1245

La valse des adieux
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

GRUPE Renaud-Bray
UNEQ
Télé-Québec
LION D'OR

Collectes de sang

Donner du sang, une question de vie.

Info-Collecte
(514) 832-0873
1 800 343-SANG
Site internet: www.hema-quebec.qc.ca

HÉMA-QUÉBEC

L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE
LE VOYAGE

PAUL PICHÉ

4-5-6 MAI
SPECTRUM

BILLET EN VENTE MAINTENANT!

Billets en vente au guichet du Spectrum, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245

SPECTRUM
514, 516 - GERRARD QUART (514) 863-5653

Radio-Canada La Presse CKOI 96.9 FM SODEC

PHOTO : JULEN E. LEBLANC / AGENSIE TITRE

Évadez-vous



CHAQUE SAMEDI DANS
La Presse
AVEC LE CAHIER
Vacances voyage

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCAIS

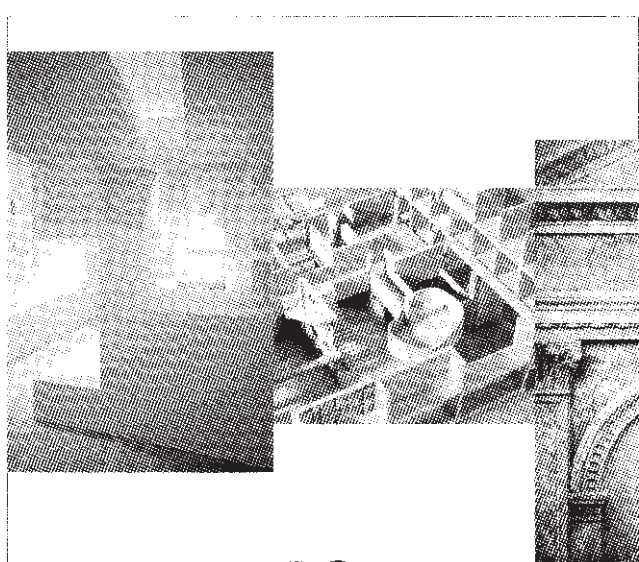


Galerie d'Art
Le Bourget
VERNISSAGE
des oeuvres récentes de
MICHEL PLEAU
Le dimanche 16 avril
de 13 h à 17 h
Exposition jusqu'au 24 avril
34, rue Saint-Paul Ouest,
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 845-2525
Site Web : www.galerielebourget.com

GALERIE DE BELLEFEUILLE
vernissage
Norman Laliberté
* catalogue disponible *
rencontre avec l'artiste
les samedi et dimanche 15 & 16 avril de 13h à 17h
1367, avenue Greene, Westmount. Tél.: (514) 933-4406
lundi au samedi : 10h - 18h * dimanche : 12h à 17h30

GALERIE Clarence Gagnon
«Voir la ville en couleurs»
P. Rodrigue, Tougas, L. Zegray
Vernissage 16 avril à 14 h
(Les artistes seront présents)
1108, avenue Laurier Ouest
Outremont (Québec) H2V 2L4 Tél.: (514) 270-2962

DOLLARD RÉCRÉART
Foire Artinasale
samedi et dimanche
15 et 16 avril
10 h à 17 h / plus de 50 artisans :
verre peint à la main, bonnets et robes
d'été pour enfants, cages d'oiseaux,
meubles décorés dernière mode,
chandelles et beaucoup plus encore.
Admission et stationnement gratuits
Centre Civique de Dollard
12001, boul. de Salaberry, D.D.O.
Route 40 Ouest, sortie 55 à des
Sources Nord à gauche sur boul. de
Salaberry Ouest (514) 684-1012 (213)



10
En chantier :
Les collections du CCA, 1989-1999
Jusqu'au 30 avril 2000
Plus de 350 estampes, dessins, photographies,
livres rares, manuscrits, jouets et maquettes
datant du XV^e siècle à nos jours.
Ateliers de création, programmes scolaires,
visites commentées, conférences et cinéma.
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal, Québec
514 939.7026 ou www.cca.qc.ca
Présenté par **Groupe Investors**
Le CCA remercie le ministère de l'Architecture, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil
des arts de Montréal, le Conseil des arts de la Communauté métropolitaine de Montréal et le Service des affaires culturelles de la
Ville de Montréal pour leur soutien à ce projet ainsi que pour leur accueil au CCA.

Télévision

Vivre en technicolor

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Yves Pelletier ne bégaye plus lorsqu'il prononce son nom. Avec le temps, sans qu'on s'en rende vraiment compte, le P entre son prénom et son nom a disparu. Tout naturellement. Est-ce à dire que l'humoriste a fait son deuil de Rock et Belles Oreilles ? Que ces 14 années à tout faire (surtout le pire) à cinq sont bel et bien derrière lui ?

« Je vais être un RBO toute ma vie, affirme-t-il. Au tout début de RBO à CIBL, Guy (A. Lepage ou Lepage, c'est selon) et Richard (Z. Sirois ou Sirois, c'est selon) avaient un projet d'émission qui s'appelait *Le Rock de A à Z*. Nous nous sommes alors inspirés de Michel W. Duguay qui était au sommet de sa popularité à CKOI-FM ! C'est tout. »

Pas de quoi alerter les médias donc. Cela dit, RBO ne lui manque pas, même s'il est demeuré une caricature ambulante, qu'il adore se contorsionner les muscles faciaux pour un rien et qu'il tire encore des blagues plus vite que son ombre. Par les temps qui courent, le maigre du défunt quintette est... encore maigre, mais surtout gay depuis qu'il répond au nom de Pascal, le réceptionniste de la clinique médicale dans *Histoires de filles* (mardi, 20h à TVA). Le rôle lui a été offert par l'auteur Louis Saïa il y a un an et demi. Difficile de refuser. « Avec *Histoires de filles*, j'ai l'impression d'être en formation. Ce n'est pas l'école, mais j'apprends beaucoup. Du temps de RBO, nous étions un gang de chums qui déconnaient devant la caméra. Nous ne nous sommes jamais vraiment interrogés sur le sous-texte ou les motivations profondes de nos personnages ! On jouait par instinct. »

Pascal n'est pas le premier rôle que l'humoriste de 39 ans (déjà !) revêt. Depuis ces dernières années, il a été le vampire Vlad du film fantastique *Karmina* et le frère existentialiste de Charlotte Laurier dans le film *2 Secondes* de Manon Briand. « Est-ce que je suis un comédien aujourd'hui ? Ça dépend de ce qu'on m'offre. Quand RBO s'est séparé, je n'avais aucun projet. Gabriel Pelletier (aucun lien de parenté) m'a téléphoné deux semaines plus tard pour retoucher les textes de *Karmina*. »

D'autres appels ont suivi. Il est alors tour à tour devenu reporter pour *L'Enfer, c'est nous autres* (avec Julie Snyder) et réalisateur pour l'émission *YUL* de Yanie Dupont-Hébert, il y a deux ans, le temps d'un tournage à Bombay. « Il est extrêmement difficile et coûteux d'avoir des permis pour tourner à Bombay. Nous avons donc filmé en cachette. J'ai été sur le gros nerf pendant dix jours. Mais le montage m'a fait triper. Ça a fait mon année... mais pas financièrement ! »

Bref, il n'a jamais eu à se démener pour se retrouver devant la caméra, dans sa peau comme dans celle d'un autre. Les propositions sont venues d'elles-mêmes. « J'ai même auditionné pour un rôle principal dans la télésérie *Lobby* de Jean-Claude Lord. J'étais sûr que c'était un coup de *Surprise sur prise* ! Jusqu'à présent, j'ai la chance de pouvoir choisir. Quand on m'a demandé d'incarner Ovila dans *Les Filles de Caleb*, j'ai refusé ! »



PHOTO MARTIN C. CHAMBERLAND, La Presse ©

En avril, Yves ne se découvre pas d'un fil !

Yves Pelletier n'a jamais pensé non plus à un plan de carrière. Pour l'instant, il est comblé. « Si on m'offre un rôle qui m'intéresse et que je me sens capable de le rendre, je vais l'accepter. Mais je ne rêve pas de ça. J'ai surtout des rêves d'écriture et de création. » Il écrit présentement la suite de *Karmina*, toujours avec Gabriel Pelletier — qui n'est pas son frère, rappelons-le, « mais avec qui je m'entends comme un frère ! » dit-il pour faire le tétéux.

Juste avant, pendant des mois, il a coécrit le spectacle d'humour *Yves et Martin* qu'il promène partout au Québec, depuis un an et demi, avec Martin Drainville. Un autre avec qui il s'entend comme un frère. « Depuis la séparation de RBO, on me demandait de faire un one-man show. Mais sur scène, j'ai besoin de parler à quelqu'un tout en incarnant des personnages. Il y a trois ans, en jouant Damien Bouchard aux *Parlementeries*, j'ai eu la piqûre.

J'ai alors pensé à Martin Drainville que j'avais rencontré à *L'Enfer, c'est nous autres*. J'aime me déguiser et mettre des perruques. Faire des essayages m'amuse. J'ai encore quelques costumes de RBO dans ma garde-robe. »

Yves Pelletier vit en technicolor. Normal pour celui qui a d'abord voulu être bédéiste. « J'ai appris à lire avec *Tintin*. J'inventais mes histoires d'après les images. À l'université, j'ai dessiné dans le journal étudiant. Je suis même allé proposer mes services à Paris, mais je n'étais pas de taille. » Heureusement, il y a eu RBO pour le mettre sur le bon chemin, à défaut du droit chemin ! Étonnamment, il n'a jamais remporté de prix pour le meilleur costume à l'Halloween. Pourtant, il est le roi du déguisement à *Piment Fort*. « Lorsque je suis invité à l'émission, je m'achète des vêtements laids dans les friperies de l'avenue du Mont-Royal. Aucun problème quand on me demande de faire le zouf ! »

Charmes de L'ÉCOSSE
avec l'explorateur SERGE OLIERO



Déjà plus de 50 000 spectateurs !

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de VISA Odyssée Desjardins

Théâtre des Deux Rives
30, boul. Du Séminaire Nord, St-Jean-sur-Richelieu

SAMEDI 15 AVRIL à 20 h

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. De Maisonneuve Est

17 au 21 AVRIL
Lun., mar., mer. et jeu : 19 h Ven. : 18 h et 20 h

• St-Jérôme Polyvalente 25 et 26 avril
• St-Thérèse Collège Lionel-Groulx 28 avril

Visitez notre site!
www.lesgrandexplorateurs.com

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT:
(514) 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ

ÉCOLES

Le Refuge des jeunes, accueil de nuit pour jeunes hommes sans-abri, a besoin de vous.

Faites vos dons au
Refuge des jeunes de Montréal



3767, Berri
Montréal H2L 4G7
Tél.: (514) 849-4221

Académie de Tango Argentín

Passion
Séduction
Sensualité
Élégance

Session Printemps
Classes d'essais gratuits:
Dimanches 9 et 16 avril à 18h
Lundi 10 avril
Mercredi 12 avril
Vendredis 7 et 14 avril à 18h45



4445, boul. St-Laurent, Montréal, Québec. 840-9246

Vendredi 21 avril, 21h30
2 orchestres sur scène.

Intakto et Tango Vivo

COURS D'ART

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

les cours débutent en avril

peinture dessin
aquarelle joaillerie
vitrail céramique
poterie sculpture



CENTRE DES ARTS VISUELS
BROCHURE GRATUITE
350, AVE. VICTORIA 488-9558 MÉTRO VENDÔME

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
15 avril 2000

Page D13 manquante

Théâtre

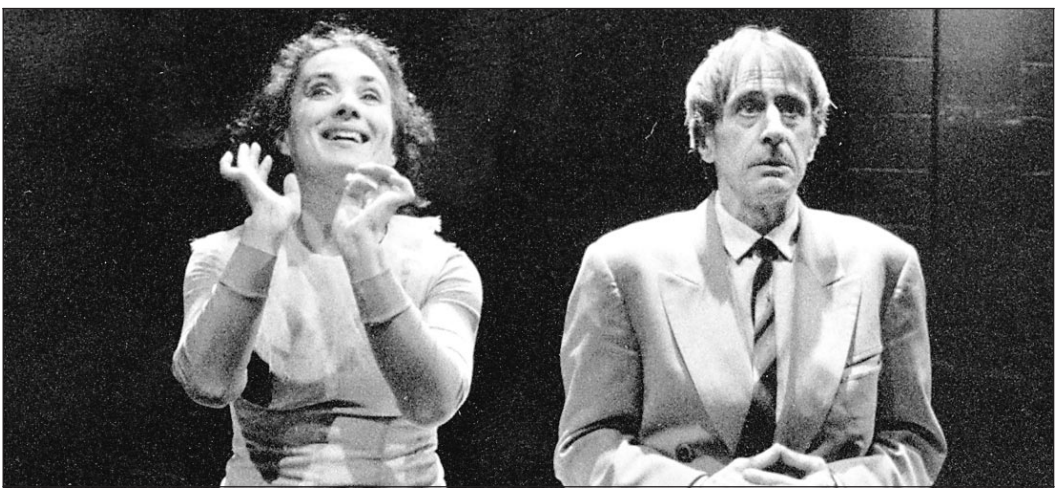


PHOTO MAXIME CÔTÉ

Imaginez une Colombine défraîchie et un vieux Pierrot sur l'acide... défendus avec brio par Marie-Josée Gauthier et Dominic La Vallée.

Assis entre deux chaises

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

L'auteure et metteuse en scène Marie-Line Laplante a peut-être un sens de l'humour un peu tordu qu'on ne lui soupçonne pas a priori. C'est du moins la réflexion que je me suis faite pendant son doublé tragédie-comédie *L'Homme assis* et *Comme des chaises*, présenté à la salle Fred-Barry jusqu'au 29 avril.

Car, comment prendre au sérieux sa tragédie *L'Homme assis*, où de sombres vilains à la mine patibulaire (comme le veut le cliché) gravitent autour de leur tyrannique chef, Môle, l'homme toujours assis en raison d'horribles douleurs abdominales, dont la servante Rose est évidemment laconique (désolée, je n'ai pu ici m'empêcher de penser à *Astérix chez les Cornes...*) et qui attend que sa fille Natte vienne le saluer comme tous les matins ?

Tout en respectant les règles du genre (unité de temps, de lieu et d'espace, tabou bafoué en toute ignorance, innocence inexorablement crucifiée par le mal, etc.) et en maniant adroitement une belle langue, Marie-Line Laplante a créé un univers dont la pertinence échappe singulièrement. Ce n'est pas faute des comédiens, notamment le rôle de Môle bien incarné par Denis Lavalou ; le problème, c'est qu'on a l'impression d'assister à un de ces mélés invraisemblables à images d'Épinal et haute teneur exotique dont l'opéra a longtemps eu le secret. Plus triste, toujours plus triste, la tragédie doit en principe éveiller la frayeur ou la pitié du spectateur. Dans le cas présent, elle éveille tout au plus la volonté d'aller arracher à Môle sa maudite canne, qu'il frappe au sol toutes les cinq minutes pour marquer ses paroles.

Certains spectateurs ont donc décidé d'aller voir ailleurs s'ils y étaient après *L'Homme assis*, ce qui est particulièrement dommage car ils ont manqué, ce faisant, *Comme des chaises*, la comédie qui suit immédiatement, une pièce délicieusement absurde, avec juste ce qu'il faut de grinçant, où l'on suit Bibé et Tuppe dans un Ministère, en attente d'indications pour se rendre sur la Lune où leur fils Boppe a élu domicile.

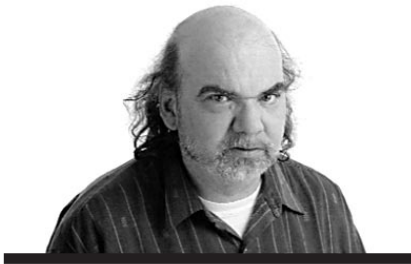
Imaginez un vieux Pierrot et une Colombine défraîchie sur l'acide, défendus avec brio par Dominic La Vallée et surtout Marie-Josée Gauthier en Tuppe verbo-motrice délirante. Bien sûr, une fois de plus, les règles du genre sont respectées presque à la lettre, ce qui en fait un ingénieux pastiche de tout ce que les arts à saveur absurde compte (tout y passe, de Kafka à Bunuel à Beckett à Ionesco à Dali, etc.), mais Marie-Line Laplante a su y insuffler quelque chose de personnel, notamment en suggérant que Bibé et Tuppe, sous leurs dehors de parents inquiets, sont peut-être bien des parents abuseurs. Par ailleurs, l'utilisation de la trame sonore, plutôt maladroitement dans *L'Homme assis*, est nettement plus convaincante dans *Comme des chaises*. Et, je le répète, la prestation de Marie-Josée Gauthier dans le rôle de Tuppe est remarquable.

L'HOMME ASSIS et *COMME DES CHAISES*, texte et mise en scène de Marie-Line Laplante. Distribution : Michel Bérubé, Marie-Josée Gauthier, Dominic La Vallée, Denis Lavalou, Michel Lavoie et Vincent Magnat. Scénographie : Lise Boisseau. Costumes : Sofie Fékété. Éclairages : Stéphane Ménigot. Musique : Chantale Laplante. Une production du Théâtre Complice présenté à la salle Fred-Barry du théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 29 avril, 19h30.

Rock

Le timide retour de Noir Silence

Les Beaucerons sont plus mordants et font preuve d'une belle chimie musicale



Jean Beauoyer

Après un an d'absence à Montréal, le groupe rock Noir Silence a renoué avec ses fans au Cabaret du Musée Juste pour Rire, qui n'étaient pas particulièrement nombreux, hier soir. Pas plus d'une centaine de curieux ont assisté au retour du nouveau groupe Noir Silence amputé de son chanteur soliste Jean-François Dubé, qui a choisi d'explorer une musique plus acoustique.

Hier, c'est devant un auditoire timide, fort peu bruyant et qui avait physiquement gardé ses distances, alors qu'on avait placé les tables au fond de la salle, que Noir Silence a repris ses anciens succès en plus d'interpréter des extraits du dernier album *Tout l'monde*.

Après la première partie pour le moins pénible que Jimmy Fecteau nous a fait supporter, Noir Silence a rapidement fait sentir sa présence avec un rock plus heavy, plus délinquant et définitivement plus agressif. Comme si on avait voulu salir l'image du groupe nourri au V-8 et aux vitamines dans le but d'aller chercher un nouveau public, beaucoup moins sage, chez les jeunes. On sacre sur scène, on se démanche, on pousse les décibels au maximum et on provoque un auditoire qui, hier, ne réagissait pas aussi rapidement qu'on avait souhaité.

Devant un grand espace vide qui faisait penser à une salle de danse inoccupée, Noir

Silence a tenté de réveiller le public avec *Malade*, *En attendant de partir*, *Le vent a tourné*. C'est finalement avec *Made in USA* que les jeunes filles se sont approchées timidement de la scène, alors que Samuel Busque tentait désespérément de créer une ambiance de fête.

Par la suite, le nouveau soliste Jean-François Bernatchez a raconté l'histoire des changements majeurs qu'a vécu le groupe en engageant un nouveau bassiste, Éric Maheu, qui nous a interprété *Ne laisse pas passer la chance d'être aimé*. Selon une légende de la Beauce, c'est en interprétant cette chanson que Maheu a passé l'audition et a été retenu par les autres membres du groupe. Nous avons eu droit par la suite à une nouvelle version de la chanson de Patrick Normand, dans un genre particulièrement heavy.

Vêtu d'un bermuda plutôt ample, Maheu, qui ne craignait aucunement le froid d'avril, s'est révélé une bonne acquisition pour le groupe. Bon chanteur, excellent musicien, il s'est intégré à Noir Silence comme s'il en avait toujours fait partie.

On a également ajouté à la formation le batteur Stéphane Gaudreau, qui a déjà fait partie du groupe de Michel Pagliaro en tournée. De plus, la violoncelliste Mélanie Auclair complétait la formation Noir Silence, hier. Il s'agissait de sa toute première prestation avec ce groupe.

Poursuivant avec *Rack a bécyk*, qui ne gagnera sûrement aucun prix pour la qualité de la langue dans le monde de la chanson francophone, Noir Silence a poursuivi avec *Vous pouvez pas m'aimer*, *On jase de toi* et autres succès, sans oublier l'hommage à Jérôme Lemay. Après Pierre Bertrand, Noir Silence a également enregistré *Méo Penché*, version raggae et rock. Peut-être la meilleure version.

Somme toute, Noir Silence revient tonifié, plus mordant, envahissant avec d'excellents arrangements, une belle chimie musicale mais avec des textes toujours aussi pauvres. En autant qu'on oublie les paroles, on se laisse emporter, mais les mots viendront toujours nous chercher quelque part dans notre vie. Et ça, on devrait l'apprendre très tôt.

Gagnez un appartement sur le plateau, pour 1 an!



Écoutez
MIDI MORENCY
du lundi au vendredi
de 11h30 à 13h

Pour tous les détails du concours

CKOI
96,9 FM

LA radio

numéro 1 à Montréal

Expositions

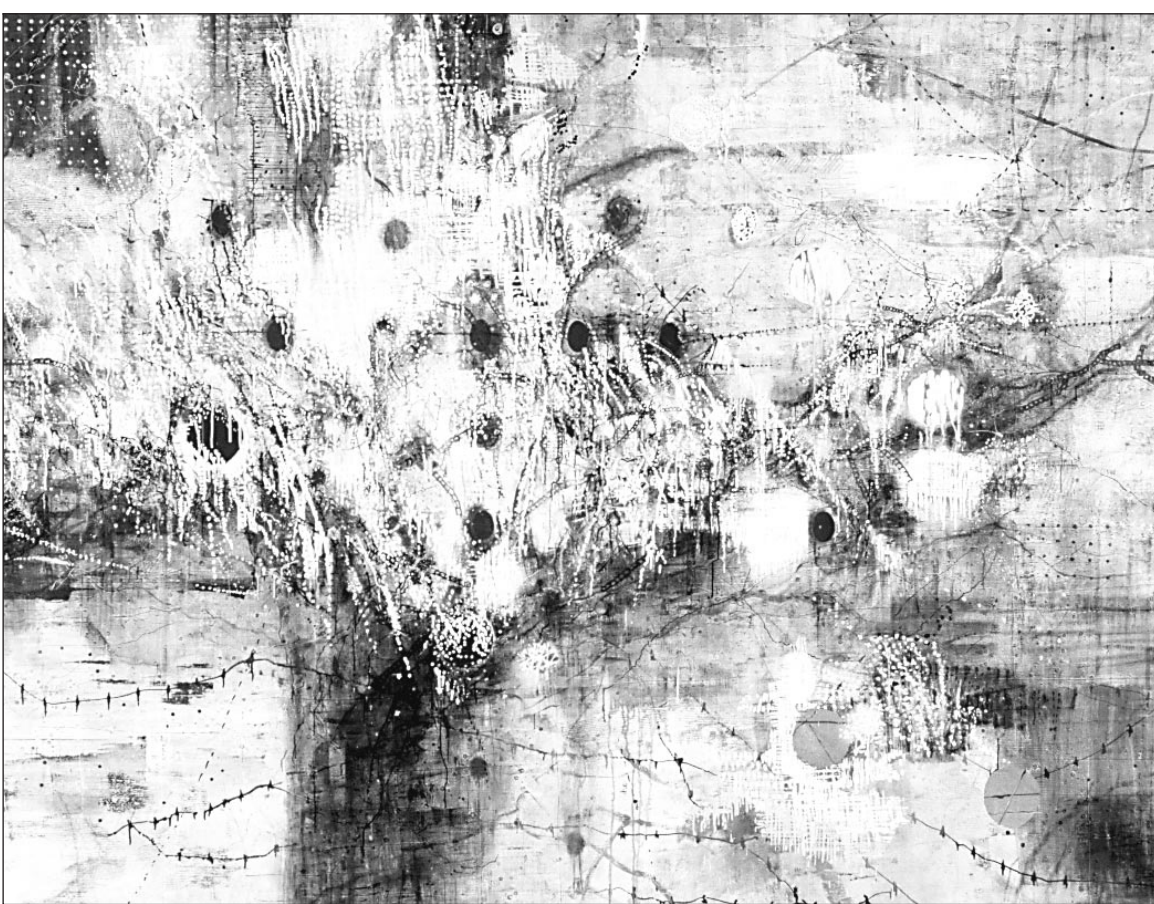
Art qui grise

JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Landon Mackenzie compte parmi ces artistes qui vous font écarquiller les yeux. Littéralement. Coup sur coup, dans son cas. De retour à l'Espace 502, où, il y a quatre ans, elle a ni plus ni moins ébloui le public comme la critique avec ses *Saskatchewan Paintings*, cette peintre de Vancouver n'a rien perdu ni de sa verve ni de sa gaie démesure. Fidèle à elle-même, nous sommes servis.

Réalisées en 1998 et 1999, quatre, non pas grandes, mais immenses toiles fourmillantes, multicolores, frottées et triturées sont réunies ici sous le titre *Tracking Athabasca*. Athabasca, comme dans la rivière des Rocheuses. Comme dans un motif de cartographie. Celui d'un acte de reconnaissance territoriale que cette artiste affectionne tant sous son jour céleste que terrestre. Des lieux, donc. Sortes de célébrations de la place de l'homme dans l'univers, ils sont reportés, annotés, mais éclatés, aussi, et infiniment imagés.

Il y a son ciel d'un bleu presque noir, avec sa station spatiale imbriquée rendue manière jouets Mécanos, avec ses étoiles et ses comètes, sous lesquels sont dessinées rivières et montagnes. Il y a cet horizon accidenté, avec ses silhouettes de petits pins, avec ses astres, ses trous noirs et ses très jaunes et informes motifs-phénomènes. Il y a aussi cet explosif réseau de lignes qui reprend vaguement la forme d'un arbre contre le firmament. Puis, enfin, ce voile pastel, le plus *all-over* parmi tous, le plus sucré par ailleurs, où l'étendue de l'hiver se fait plus tendre que glacée. Où le vert menthe et le rosé se mêlent au blanc, incorporent des collages de dentelles-flocons qui suggèrent le vaporeux texturé d'une robe de mariée.



Tracking Athabasca, acrylique sur toile de lin, 1998. Landon Mackenzie.

Inutile de préciser que ces peintures sont soulantes. À la limite du trop-plein, voire du ringard, avec leurs ajouts, notamment, de petits bijoux bien brillants. Mais s'il y a débordement, il y a également savoir-faire. Une expérience des couleurs et de la matière qui permet cette impression de resserrement. De direction. Qui donne droit, de plus, à un habile chevauchement de perspective en profondeur et de surface plane.

Il y a des fois, comme ça, où la complexité est à ce point harmonieuse, qu'elle semble le fruit d'un geste parfaitement naturel. Qu'elle nous donne envie de l'infirmer pour parler, plutôt, de ce qui est simple. Et chez Landon Mackenzie, la simplicité regorge de générosité.

TRACKING ATHABASCA de Landon Mackenzie, Espace 502, jusqu'au 29 avril.

ckmf
94.3
énergie

La Presse

LE GRAND
Décompte
à l'énergie

Semaine du 16 avril 2000

TOP 30
ANGLOPHONE
Dimanche 9h à 12h
avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



SD	CS	ARTISTE
1	1	MARIA MARIA Santana
5	2	I'M OUTTA LOVE Anastacia
4	3	ONLY GOD KNOWS WHY Kid Rock
2	4	OTHERSIDE Red Hot Chili Peppers
9	5	I TRY Macy Gray
3	6	AMERICAN PIE Madonna
8	7	BETTER MAN J. Gaines & Soul Attorneys
6	8	NEVER LET YOU GO Third Eye Blind
14	9	YOU SANG TO ME Marc Anthony
15	10	BE WITH YOU Enrique Iglesias
7	11	IS ANYBODY HOME? Our Lady Peace
13	12	THIS TIME AROUND Hanson
17	13	SEXBOMB Tom Jones
16	14	THE BAD TOUCH Bloodhound Gang
10	15	RUN TO THE WATER Live
11	16	FEELIN' SO GOOD Jennifer Lopez
18	17	THE GROUND BENEATH HER FEET U2
21	18	WHEN Shania Twain
22	19	HE WASN'T MAN ENOUGH Toni Braxton
23	20	THONG SONG Sisqo
12	21	IT FEELS SO GOOD Sonique
25	22	PRIVATE EMOTION Ricky Martin
26	23	CRASH AND BURN Savage Garden
27	24	SPARKLES (PRAISE YOU) Mary Mary
29	25	CAN'T STOP Jacksoul
29	26	S CLUB PARTY S Club 7
30	27	I WANNA BE LIKE YOU Big Bad Voodoo Daddy
24	28	THE MESSENGER The Tea Party
29	29	OOPS... I DID IT AGAIN Britney Spears
30	30	THE ONE Backstreet Boys

TOP 20
FRANCOPHONE
Dimanche 18h à 19h



avec Marc Denoncourt

SD	CS	ARTISTE
1	1	TENDRE FESSE Eric Lapointe
3	2	QUAND JE PENSE A TOI Chris de Burg
4	3	LE MENTEUR Nicola Ciccone
5	4	TU DIS RIEN Louise Attaque
7	5	JUSTE POUR TE PLAIRE Sylvain Cossette
8	6	LES NOTES Natalie Lorde
9	7	PSYCHOLOGUE Kevin Parent
2	8	VIVRE SANS ELLE Allan Théo
11	9	COMME-TOT Infini-T
6	10	TOMBEE DE TOI Isabelle Boulay et France d'Amour
12	11	SOLE D'AD Pascal Obispo
13	12	JE VOUS EMMERDE Katerine
15	13	ROCK POUR UN GARS DE BICYCLE (REMIX) Diane Dufresne
16	14	LES PARFUMS DE SA VIE Florent Pagny
17	15	JE RESTERAI MOT Jodie Resther
19	16	SI TU M'AIMES ENCORE Mitsou
20	17	RIEN DE NOUVEAU Francis Cabrel
21	18	J'IRAI OU J'IRAI PAS Luc de Larochellière
10	19	CLOSE TO ME M
22	20	SEPTIEME CIEL Jane Fostin

Consultez le site internet de Radio Énergie au www.radioenergie.com pour écouter le Grand Décompte Énergie en «real audio».

À VOUS DE JUGER!

L'International
BENSON & HEDGES



Courez la chance de devenir
juge officiel
de la XVI^e compétition internationale
d'art pyrotechnique de Montréal.

LaRonde

Pour participer au concours « À vous de juger », retournez ce bulletin dûment rempli à l'adresse indiquée avant 16 h, le 5 mai 2000. Les 25 personnes sélectionnées feront partie du jury et décerneront les jupiters d'or, d'argent et de bronze.

Le règlement complet du concours est disponible auprès du parc Jean-Drapeau (514-872-2205).

Ce bulletin de participation paraîtra tous les jeudis et samedis dans La Presse jusqu'au 29 avril 2000. Critères d'admissibilité : *Avoir 18 ans ou plus le 5 mai 2000. *Avoir répondu à toutes les questions ci-dessous. *S'engager formellement à : • participer à une journée de formation le 10 juin 2000; • assister aux 10 feux d'artifice du XVI^e concours entre le 17 juin et le 30 juillet 2000.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Répondez aux questions suivantes sur une autre feuille.

1 Nommez l'un des pays participant à l'International Benson & Hedges 2000.

2 Nommez trois spectacles d'intérêt culturel auxquels vous avez assisté au cours des 12 derniers mois (excluant les festivals et les feux).

3 Dites-nous en peu de mots pourquoi vous feriez un bon juge.

Remplissez en lettres détachées

Prénom et nom : _____ Âge : _____ H : F :

Adresse : _____ App. : _____ Ville : _____ C.P. : _____

Tél. (rés.) : _____ Tél. (travail ou autre) : _____

Retournez le bulletin de participation et votre feuille de réponses (les fac-similés faits à la main sont acceptés; ne pas envoyer de photocopies) à :

Promotion Jury 2000, Parc Jean-Drapeau, Île Notre-Dame, Montréal QC H3C 1A9

CKAC 730
RADIO MÉDIA

CBC

La Presse

TQS

CITE
rock détente
107.3 FM

Théâtre



Violette Chauveau, Miro, Evelyne de la Chenelière et Paul Savoie, dans la courte pièce *Culpa*, présentée à Espace libre jusqu'au 22 avril.

Par ma faute, ma très grande faute

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Dans la salle d'attente d'un dentiste, chaussons de papier aux pieds et Cabrel dans les oreilles, quelques êtres humains ordinaires — une dame un peu pincée, un jeune homme arrogant, une jeune femme aux moeurs légères et un homme mûr sans envergure — sont soudain arrêtés sans raison apparente, isolés les uns des autres et mis sous surveillance. Devant l'accablant silence des autorités, ils finiront tous par se reconnaître à la fois victimes de leur enfance et coupables d'une mort, ceci expliquant cela.

C'est à partir de cette prémisse intéressante, à savoir que nous sommes tous coupables de quelque chose, il suffit simplement de circonstances déstabilisantes pour que nous le reconnaissons, qu'Evelyne de la Chenelière (Masque du meilleur texte original pour *Des fraises en janvier*, il y a quelques mois) a écrit la courte pièce *Culpa*, présentée à Espace libre jusqu'au 22 avril.

Culpa a quelque chose qui rappelle le quatuor à cordes, mais un quatuor dont aucun instrumentiste n'entendrait la partition des autres et ne connaîtrait même sa propre partition. Ce faisant, il y a parfois harmonie, parfois dissonance ou déséquilibre dans cette pièce sans prétention aucune, mise en scène très simplement par Daniel Brière.

Ainsi, c'est le personnage de femme frustrée, tenu avec son habituel brio par Violette Chauveau, qui est à la fois le plus complet et le plus troublant, alors que celui de jeune goujat attribué à Miro n'est pas encore suffisamment développé pour qu'il nous touche vraiment. Le professeur veule incarné par Paul Savoie et la fabulatrice prostituée défendue par Evelyne de la Chenelière elle-même n'ont pas non plus tout à fait le naturel, le banal terrifiant que l'on retrouve dans le personnage de Violette Chauveau. C'est un peu comme si les instruments n'étaient pas accordés sur le même ton. À moins que ce ne soit le compositeur, en l'occurrence la dramaturge, qui n'a pas assez ciselé la petite musique des trois autres personnages.

Mais au-delà de ce déséquilibre, on retiendra de *Culpa* l'intéressante variation sur le thème de l'enfant, celui qu'on a été ou qu'on est toujours, celui qu'on a eu ou qu'on n'aurait pu avoir, celui qu'on a ignoré ou tué. Sur ce sujet pourtant éculé de l'enfant, il se dit dans *Culpa* des choses qu'on entend rarement, une réflexion multiforme vraiment pas banale.

Enfin, pour ajouter au sentiment d'étrangeté vécu par les protagonistes, la plupart des représentations ont lieu à 23 h, ce qui ne facilite pas la concentration du spectateur, c'est vrai, mais qui a le mérite de nous déstabiliser à notre tour, ne serait-ce que parce que c'est nous, après tout, qui tenons le rôle d'autorités silencieuses (et rieuses, parfois) dans *Culpa*.

CULPA, d'Evelyne de la Chenelière, mise en scène de Daniel Brière. Distribution : Violette Chauveau, Evelyne de la Chenelière, Miro, Paul Savoie, Jacques L'Heureux. Une production Méa, présentée à Espace libre, du mercredi au samedi à 23 h, le dimanche à 20 h 30, jusqu'au 22 avril. Info : 514 521-4191.

TIBET

hommage au peuple tibétain
avec l'explorateur RAYMOND RENAUD



LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de VISA Odyssee Desjardins

Cégep Marie-Victorin
7000, rue Marie-Victorin, Montréal-Nord

17 au 20 AVRIL
Lun., mar. et mer. : 20 h Jeu. : 19 h

Salle Pratt & Whitney Canada
150, rue de Gentilly Est, Longueuil

24 au 30 AVRIL
Lun., mar. et mer. : 20 h
Jeu. et ven. : 19 h Sam. : 19 h et 21 h 30 Dim. : 13 h 30

• St-Hyacinthe
• Montréal
• Montréal

Auditorium de l'I.T.A.
Théâtre L'Olympia
Salle Pierre-Mercure

21 avril et 1^{er} mai
2 ou 7 mai
8 au 12 mai

Visitez notre site!
www.lesgrandsexplorateurs.com

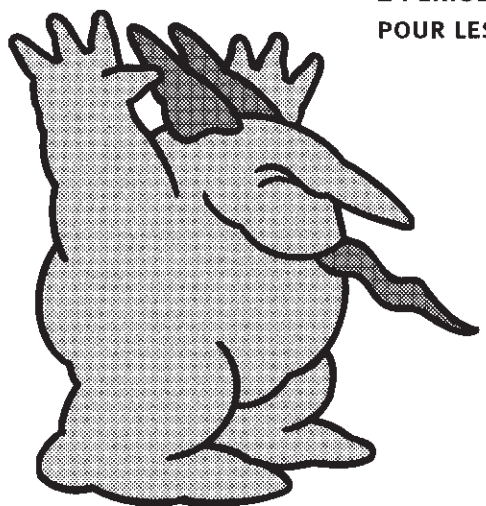
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT:
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ

Le Musée Juste pour rire présente son

Camp de jour Jeunes pour rire



Un stage qui te mènera sur une des scènes du prestigieux Festival Juste pour rire 2000.

Au programme : fantaisie, créativité, rythmes, jeux théâtraux...

2 PÉRIODES DE 5 JOURS POUR LES 6 À 10 ANS

HORAIRE
DE 9 H À 16 H 30
DU 10 AU 14 JUILLET
DU 17 AU 21 JUILLET

SERVICE DE GARDIENNAGE DISPONIBLE AVANT ET APRÈS LES ATELIERS

LE CAMP SE DÉROULE SOUS LA SUPERVISION D'INSTRUCTEURS QUALIFIÉS

MUSÉE JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE

L'EXPOSITION POUR ENFANTS Les Amuseurs

J'y ai rencontré des enfants excités comme des puces, et des parents avec le sourire jusque-là.
- *L'Actualité*

... ces petits arlequins et ces petites colombines sortiront sûrement enchantés.
- *La Presse*

HORAIRE : (514) 845-4000 GROUPES ET FÊTES D'ENFANTS



MUSEE JUSTE POUR RIRE

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS : DU LUNDI AU VENDREDI (514) 845-3155, POSTE 2352 2111 ST-LAURENT (MÉTRO ST-LAURENT)



Partenaire majeur :



Finale internationale

Comme la centaine de finalistes de onze pays répartis sur quatre continents, faites la dictée présentée par Dany Laferrière. Une émission diffusée de l'Assemblée nationale du Québec et animée par Anne-Marie Dussault. En rediffusion sur TV5 le dimanche 16 avril à 12 h 15.

ce soir 18h



Télé-Québec
www.dicteesdesameriques.com



Réalisation : Simon Girard

2843256

Dupuis Frères

LIMITÉE

Le premier grand magasin du peuple canadien-français.
Les grandes institutions du Québec. Demain soir, 20 h.

HiSToRiA

POUR CONNAÎTRE TOUTE L'HISTOIRE

2860079

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
La Chatte sur un toit brûlant, de Tennessee Williams. Mise en scène de Fernand Rainville. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Maude Guérin, Normand D'Amour, Michel Dumont, Rita Lafontaine, Marc Legault, Guy Provost, Adèle Reinhardt et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 13 mai.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
La Cerisaie, de Anton Tchekhov, texte français de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Monique Miller, Annick Bergeron, Micheline Bernard, Vincent Blodéau, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Antoine Durand, Jeremy Gagnon, Benoit Girard, Jacques Godin, Germain Houde, Anne-Christine Lebeau et David Savard. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 23 avril.

THÉÂTRE DE QUAT' SOUS (100, av. des Pins E.)
Rêves, de Wajdi Mouawad. Avec Éric Bernier, Manon Brunelle, Estelle Claretin, Pierre Collin, Pascal Contamine, Claude Despins, Michel F. Côté, Marie-Claude Langlois, Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Hélène Loiselle et Louise Turcot. 20h. Jusqu'au 6 mai.

THÉÂTRE D'AJOUARD/HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
Dès mar., 20h. *Exilis*, de Philippe Soldevia, Robert Bellefeuille et Marcia Babineau. Mise en scène de Philippe Soldevia. Avec Marcel Aymar, Robert Bellefeuille, Ginette Chevalier, Annie LaRocheville, France LaRocheville, Diane Losier et Éloi Savoie.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
L'Homme assis et comme des chaises, de Marie-Line Laplante. Avec Michel Bérubé, Marie-Josée Gauthier, Dominic La Vallée, Denis Lavalou, Michel Lavoie et Vincent Magnat. Du mar. au sam., 19h30. Jusqu'au 29 avril.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Dès mar., 20h. *Electre*, de Sophocle. Trad. de Jacques Lacarrière. Mise en scène de Brigitte Haentjens. Avec Anne-Marie Cadieux, Andrée Lachapelle, Marc Béland, Anne Dorval, Christiane Pasquier.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Élyse 111, de Diane Dubeau et Michel Laporte. Avec Daniel Desputeau, Diane Dubeau, Hugues Fortin et Jean Maheux. Du mar. au sam., 20h30. Jusqu'au 22 avril. • *Culpa*, de Evelyne de la Chenelière. Mise en scène de Daniel Brière. Avec Violette Chauveau, Evelyne de la Chenelière, Miro, Paul Savoie. Mer. au sam., 23h; dim., 20h30. Jusqu'au 22 avril.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Les 7 jours de Simon Laprasse, de Carole Fréchette. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Vajda. Production du Théâtre de la Manufacture. Mar., jeu., ven., sam., 20h; mer.: 19h. Jusqu'au 29 avril.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Pucci...un jour tu verras, de Olivier Aubin et Stéphane Bellavance. Mise en scène de Olivier Aubin. Avec Stéphane Bellavance. Production du Théâtre de l'Escargot Rouge. Du jeu. au dim., 22h; dim., 20h. Jusqu'au 28 avril. • *La Légende de la femme squelette*, conte de Patrick Quintal, avec collaboration avec Sylvie Marchand. Avec Sylvie Marchand et René Béchard. Lun., 20h.

MONUMENT-NATIONAL (La Balustrade, 1182, St-Laurent)
Lun., mar., mer., 20h30. *Parachute*. Avec Éric Jean, Étienne Boucher, Magalie Anyot, Annie Beauvoisin, Chantal Beaudoin, Gabriel Genest, Johanne Lebrun, Anne-Sylvie Gosselin, Anne-Casabonne, Marika Lhoumeau et Dominic Ancill.

X (182, Ste-Catherine E.)
Auj., 20h. *Ceci n'est pas un road movie...*, de Christian Brisson Dargis. Présentation du Théâtre du Grand Jour.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100, Notre-Dame E.)
Extasy-land.com, de Jean-Frédéric Messier. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec Karine Beauchamp, Patrice Bélanger, Salomé Corbo, Stanislas Da Col, Tristan Dubois, Eve Duranceau, Vladana Milicevic, Frédéric Paquet, Marie-Hélène Racicot et Dominic Théberge. 20h, sauf le 16 avril. Jusqu'au 22 avril.

3997 (St-Laurent)
Dummies in the Mirror. Présentation de *Dummies Theatre*. Du mer. au dim., 20h45. Jusqu'au 30 avril.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgogne, Chamblay)
Presque par hasard une femme, Elizabeth, de Dario Fo. Mise en scène de Patrice Tremblay. Avec Sylvie Bibeau, Ghislain Bourdeau, Manon Cardinal, Érik Christensen, Judith Gauthier et Patrice Tremblay. Ven., sam., 20h. Jusqu'au 13 mai.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim., 15h. *Les Amis de Loulou*, de Nicola Lusuardi. Mise en scène de Fabrizio Montecchi. Avec Antonella Enrietto, Cesare Lavezzoli et Cristiano Petretto. Création du Teatro Gioco Vita. (4 à 8 ans)

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beloeil)
Dim., 15h. *La Merle*, de Jasmine Dubé. Avec Jacky Boileau, Marie-Hélène Fortin et Diane Loiselle. Création du Théâtre Bouches Découvertes. (4 à 8 ans)

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Dim., 15h. *Miroir*. Présentation du Théâtre du Papyrus de Belgique.

Danse

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)
Auj., 20h. *Vingt jours 20 nuits*, de Danièle Desnoyers.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)
Dès lun., 20h. *Peggy Baker Dance Projects*, de Paul-André Fortier. Avec Peggy Baker.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20h30; dim., 19h30. *Nouvelle création*, de Marie-Pascal Bélanger. *Vous avez une plume de paon monsieur?*, d'Audrey Lehouillier. *3 Centaurosmachia4*, d'Emmanuel Jouthe, et *Les Beltanes*, de Marie-Julie Asselin.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Dès mar., 20h. *Cruising Paradise*, théâtre danse de Pigeons International. Mise en scène de Paula de Vasconcelos. Avec Nathalie Claude, Stéphane Crête, AnneBruce Falconer, Geneviève Martin, François Papineau, Luc Proulx et Paul-Antoine Taillefer.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 14 h. *Nouvel Ensemble Moderne*. Dir. Lorraine Vaillancourt. Répétition publique: *Pascal's Sphere* (Finsterer): 16 h, Jonathan Crow, violoniste; master-class. Dim., 15 h 30, Julian Armour, violoncelliste, et Stéphane Sylvestre, pianiste. Beethoven, Busoni, Archer. Mar., 20 h, Flavio Mangano, pianiste. Debussy, Satie, Scriabine, Stravinsky, Ligeti, Petrassi. Mer., 12 h, Jean-Philippe Sylvestre, pianiste. Bach, Haydn, Debussy, Chopin, Liszt. Jeu., 20 h, Lise Boucher, pianiste. Debussy, Tournemire. Ven., 20 h, Françoise Faucher, lectrice, et Jean Marchand, pianiste. *Via Crucis* (Liszt).

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Auj., 20 h. *Orchestre et Choeur de l'Université de Montréal*. Dir. Jean-François Rivest. Michelle Bolduc, soprano. Line Comtois, mezzo-soprano. Éric Thériault, ténor. Claudel Callender, baryton. Suite pour orchestre no 4, extraits de *L'Art de la fugue* et extraits de la *Passion selon saint Jean* (Bach). Dim., 16 h, Choeur Polyphonique de Montréal. Dir. Olivier Godin. Hélène Dugal, organiste. Mendelssohn, Brahms.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turowsky. Chantal Lambert, narratrice. Musique arménienne (concert commémoratif). Lun., 19 h 30, Orchestre Symphonique de l'École Européenne de Bruxelles. Dir. Adrian Knott. Anderson, Boieldieu, Britten, Bruch, Dvorak, Mendelssohn, Rossini. Entrée libre.

ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT (4311, de Maisonneuve O.)
Auj., 20h, Choeur Saint-Léon de Westmount. Dir. Chantal Rioux. *Chorale Choral in Todesband* (Bach), et oeuvres de Pergolesi, Arcadelt, Marx.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Auj., 20 h, Julie Nesralah, mezzo-soprano. Au piano: Robin Wheeler. Rossini, Strauss, Turina, Hahn, Bizet, Bolcom.

UNITARIAN CHURCH (5035, Maisonneuve O.)
Auj., 20 h, Johannes Janssonius, violoniste, Gary Russell, violoncelliste, et Sandra Hunt, pianiste. Beethoven.

JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14 h, Cedric Cohen-McCollum, violoniste.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
Dim., 15 h, Mariusz et Nadia Monczak, violonistes, Réal Gauthier, organiste. Bach, Handel, Vivaldi, Gorecki.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS (400, Saint-Paul E.)
Dim., 19 h, Chorale et Ensemble instrumental du Conservatoire. Dir. Stéphane Laforest. Vivaldi.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 20 h, Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Laviguer. Solistes: anciens lauréats de la série Début. Mozart, Saint-Saëns, Glinka. Entrée libre. Concert-hommage, Sandra Wilson. Anim. Richard Turp.

CHÂTEAU RAMEZAY
Lun., 20 h, *Lucas et Cécile* (Joseph Quesnel, reconstitution: John Beckwith et Pierre Turcotte). L'Opéra du Château. Première. Pascale Beaulet, soprano, Michèle Losier, mezzo-soprano, Dominic Alexandre, Yves Gauvin et Marc Louis, ténors. Mise en scène: Pierre Turcotte. Au piano: Denis Alain Dion. Jusqu'au 29 avril (relâche les dim. et mer.).

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander et Boris Bratt. Lara St. John, violoniste. Symphonie K. 124 et Concertos K. 207 et 216 (Mozart)

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Lun., 20 h, Quatuor Arthur-LeBlanc et James Campbell, clarinetiste. Quatuor D. 810 (Schubert), Quatuor no 7 (Chostakovitch), Quintette (François). Pro Musica.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Mar. et jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Sir Neville Marriner. Kyoko Takezawa, violoniste. *Cockaigne*, Concerto pour violon et *Enigma Variations* (Elgar). Concerts Gala.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Iwan Edwards. Monica Whicher, soprano, Catherine Robbin, mezzo-soprano, Benjamin Butterfield, ténor, Gary Relyea, basse. *Missa solemnis* (Beethoven).

ÉGLISE DU T.-S.-SACREMENT (500, Mont-Royal E.)
Ven., 20 h, La Chapelle de Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Stéphanie Pothier, soprano, Claudine Ledoux, mezzo-soprano, Björn Kuhn, ténor, Joshua Hopkins et Joseph Kaiser, barytons. *Passion selon saint Jean* (Bach).

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE (angle Saint-Hubert et Villery)
Ven., 20 h, Grand Choeur de Montréal, avec orchestre. Dir. Martin Dagenais. Frédérique Vézina, soprano, Noëlla Huet, mezzo-soprano, Hugues Saint-Gelais et Frédéric Antoun, ténors, Marc Beliveau, baryton, Yves Saint-Amant, basse. *Passion selon saint Jean* (Bach).

SALLE CLAUDE-POTVIN (Laval)
Auj., 20 h, et dim., 14 h. *Die Fledermaus* (Strauss). Théâtre d'Art lyrique de Laval.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Auj., 20 h, et dim., 15 h, Les Boréades.

Variétés

GESU (1200, Bleury)
Auj., 20h, Ensemble Romulo Larréa et Veronica Larc.

OLYMPIA
Auj., 20h, Daniel Lemire.

CASINO DE MONTRÉAL
Au Cabaret qui chante. Avec Roger Sylvain, Pierret Beauchamps, Richard Huet, Sylvie Jasmin, Norman Knight, Jenny Rock, Michel Stax et Patricia Pétrie. Du mer. au jeu., 13h30.

CASINO DE MONTRÉAL
Country 2000, hommage aux grands noms du country, tels que Kenny Rogers, Anne Murray, Willie Nelson, Dolly Parton, Garth Brooks, Shania Twain, Patrick Norman, Renée Martel, Willie Lamothe. Du mer. au dim., 21h. Jusqu'au 7 mai.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj., 20h, François Massicotte; mar., 20h, String Cheese Incident; mer., 20h, MXPX.

CENTRE MOLSON
Auj., 20h, Roch Voisine.

CABARET (2111, St-Laurent)
Dim., 20h, Ligne d'improvisation montréalaise: Noirs Vs Blancs.

LE NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Mer., 20h, Keys.

MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., 22h, Juan Miguel; dim., 19h, la Grande Chaîne, Bagg Street Klezmer Band et Pierre Chartrand; lun., 20h, Ligue nationale d'improvisation; mer., 21h, Chris Chown; jeu., 21h, Thomas Chapland avec la participation de Rick Hughes; 22h30, Dawn Tyler; ven., 21h, Boppin Blues Band; 22h30, Paul James.

Salon Émile-Nelligan (Maison des écrivains, 3492, Laval)
Mer., 20h, place aux poètes, avec Hélène Monette et Neli Ivanova.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Auj. et dim., 20h, Geneviève Martin.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 20h, Undercovers avec The Datsons et The Frenetics; dim., 19h30, *Stand up pour la relève IV*, spectacle d'humour; mar., 20h30, Hashimoto Band; ven., 20h30, Jean-François Fortier.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Lun., 20h30, Shawn Phillips; mer., 21h, Kenny Blues Boss Wayne.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., 20h, Dany Pouliot et Serge Lachapelle.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupe Yelo Molo et Gilbert Lazon.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Dim., 21h, Muna Mingole; mar., 21h30, Youssou Seck.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Jeu., 20h, Le Cosmic Cocktail Show Band.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Rythmes du monde; lun., 20h30, Stephen Barry Band; mer., 21h, John McGale; jeu., 21h, J.D. Slim.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj. et dim., 22h, String Swing; lun., 21h30, Spirale; mer., 21h30, Quartette Greg Amirault.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 22h, Mario Fredette et Richard Lachapelle; mer., 22h, July d'Ann.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Auj., 20h45, Marie Delavay.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., 20h, No Name Quintet; dim., 22h, Skip Bay et Tim Jackson; mer., 22h, Félix Stüssi et Alex Bellegarde; jeu., 22h, Trio Eric St-Jean.

LE LAURIER (5141, St-Denis)
Auj., 22h, Something Blue.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., 22h, Gaston Breton et Pierre Robichaud; dim., 22h, Nick Payne et Rick Weston.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Auj. et dim., 20h, *The Great Houdini*, de Melville Shavelson. Musique originale d'Elihan Kunin en collaboration avec Alexandre Ary. Mise en scène de Bryna Wasserman.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et Alain Legault; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Raphaël Tour chante Joe Dassin; mer., 21h30, Didier Dumortier.

VERRE BOUTEILLE (2111, Mont-Royal E.)
Auj., 22h, Christiane Raby.

LE SOFA (451, Rachel E.)
Auj., 22h30, Sky Juice.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, *Les Contes de la camisole de force*, avec Claudette L'Heureux, Denis Gadoury, André Lemelin, Eric Gauthier, Yves Robitaille et Jean-Marc Massie.

CAFÉ SARAIEVO (2080, Clark)
Auj., 22h, les Gitans d'Osman.

CABARET DU ST-SULPICE (1680, St-Denis)
Auj., 20h, Jérôme Lemay.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., dès 21h, Johnny Owen.

A L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20h, Claude Semal.

CABARET DE L'ARCANE (341, St-Charles O., Longueuil)
Jeu., 21h30, Anic Proulx.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)
Auj., ven., 20h. *Jesus Christ Superstar*, d'Andrew Lloyd Webber, adapt. française d'Édith Myers. Avec Jean-François Poulin. Présentation de Kazida.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj., 20h, Pierre Légaré.

SALLE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., 20h, Jorane Peltier; dim., 20h, Roch Voisine.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Dan Bigras et Laurence Jalbert.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Culbutes: oeuvre d'impertinence et Ligne abstraite: série langage plastique*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *De Gauguin à Toulouse-Lautrec: l'estampe en France dans les années 1890*. Expositions *Dallaire, Geneviève Cadieux, Terrain de jeux artistiques*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

LA GALERIE D'ART (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Réalité ou Illusion?*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 20h; sam., dim., de midi à 16h.

MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Trajectoires, la céramique au Québec des années 1930 à nos jours. Coils et manchettes de dentelle. Phantasses et soucoupes*, céramiques de Léopold L. Foulém. Du mar. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 avril.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition *Les Amuseurs*. Jeu., ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 30 juin. (pour les enfants de 4 à 10 ans)

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres de Hrafnhildur Arnardottir, Margret Haraldsdottir Blondal, Hildur Bjarnadottir, Magnus Sigurdsson et Katrin Sigurdardottir. Du mar. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 7 mai.

ATELIER CIRCUILAIRE (40, Molière, espace 401)
Oeuvres de Michèle Lanteigne. Du lun. au ven., de 10h à 16h. Jusqu'au 20 avril.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Exposition *Métamorphose Zérozoïste*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 10 juin.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Auj., de 9h à 17h, estampes de Louis-Pierre Bougie.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Cartes géographiques anciennes (1695-1783) et gravures anciennes de W.H. Bartlett. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Oeuvres d'Aude Moreau et sculptures de Millie Chen. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 6 mai.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *En chantier: les collections du CCA et Vues et points de vue: l'architecture de Borromini dans les photographies d'Edward Burtynsky, et Les lieux de la couleur*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)
Oeuvres de Sylvain Lavallée. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 mai.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Exposition *Chaises Création*. Du lun. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 29 avril.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de Clint Griffin, Jennifer McMackon, Kelly Richardson, Brent Roe et Melody Young. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 22 avril.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC À MONTRÉAL (4247, St-Dominique)
Oeuvres de Micheline Beauchemin, Carole Gauron, Nathalie LaFortune, Dominique Morel, Vita Plume et Carole Simard-Lafamme. Du mar. au sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 28 avril.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, place d'Youville)
Exposition *Témoins, chronique d'un non-événement*, photographies de Gunther Gampfer, Pascal Teste, David Kopytko et Patricia Gonzalez. Du mar. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 23 avril.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)
Raoul Servais - Itinéraire d'un ciné-peintre. Du mar. au dim., de 13h à 18h; entrée libre le mercredi de 18h à 20h30. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Peintures de Jean Gaudreau. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 6 mai.

GALERIES D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Oeuvres de Ricipelle, Borduas, Lemieux, Mousseau, Dumouchel, Fortin, Surrey, Hurtubise, Brandiner, Castelli.

GALERIE D'AVIGNON (102, av. Laurier O.)
Auj. et dim., oeuvres de Catherine Young Bates.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Oeuvres de Dorothy Grostern. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
Exposition *Formes multiples*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 28 mai.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av., St-Just)
Peintures de Michel Beaucauge. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Sculptures de Jean Brillant. Jusqu'au 29 avril.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres de Marc Tremblay et André Boisvert. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 29 avril.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Jean-Claude Coatanroch, Jean-Guy Desrosiers, Manon Otis et Nori Peter.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Johanne Cullen, André Leblanc et Janusz Migacz. Jusqu'à lundi.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Daniel Crichton.

Un cuisinier chez lui

RESTAURANTS

Françoise Kayler

La face cachée d'un restaurant, c'est souvent la cuisine.

Chez Christian Dommange elle est ouverte sur l'entrée, blanche, lumineuse, avec juste ce qu'il faut d'espace pour qu'une personne y travaille. C'est le premier contact que l'on a. C'est une bonne mise en appétit. Cette disposition des lieux crée une atmosphère particulière, donnant au cuisinier le loisir de prendre contact avec sa clientèle. Il est chez lui. Et l'on sent qu'il aime être chez lui.

Le restaurant n'est pas grand et ne cherche pas à faire illusion. Installé dans une maison typique du quartier qui a gardé sa silhouette et ses fenêtres, ses anciennes cloisons ont été abattues, les murs porteurs et les arches des anciennes portes ont été conservés. L'atmosphère est légèrement surannée. On ne baigne plus les salles à manger dans cette sorte de pénombre. Cela a son charme. Le choix des couleurs referme l'espace, les nappes donnent du ton. L'ensemble a un petit air vieillot et confortable.

Dommange propose une série de tables d'hôte complètes, du midi et du soir, composées pour deux, ou pour jouer la séquence gastronomique. En principe, on ne change pas l'ordre des propositions, mais un cuisinier a toujours le choix de faire plaisir. Quelques entrées sont offertes à la carte. Un dessert l'est aussi : la tarte Tatin. Une Tatin rarement servie ainsi puisqu'il faut la commander en début de repas. Faites pour deux, ou pour quatre, elle arrivera brûlante dans l'assiette, entourée d'une bonne crème anglaise, ses pommes fondantes et bien caramélisées couchées (ou



renversées) sur une pâte feuilletée friable et légère.

Présenté dans une immense assiette en forme de coquille, le filet de doré avait la fraîcheur des poissons que l'on sort de l'eau. Cuit à peine, il avait cette petite saveur particulière de chair qui fait sa réputation. Courte, légère en crème et bien parfumée, une sauce l'accompagnait. Et accompagnait aussi une garniture de beaux légumes, d'un choix parfait et d'une cuisson impeccable.

Le sanglier, servi lui aussi dans une grande assiette, était entouré d'une garniture presque identique. Nappée d'une sauce qui lui allait comme un gant, traitée en gibier avec bière et baies de genièvre, la viande avait plus de caractère que celle du porc.

La salade de Christian Dommange intrigue. Le secret de sa vinaigrette reste entier... Comme quoi même les choses les plus simples ont leur importance. Le potage Crécly servi ce soir-là redonnait ses lettres de noblesse à la carotte.

Les cuisiniers n'accordent souvent que trop peu d'importance au vin. Les restaurateurs suivent un peu mieux l'évolution en composant des cartes plus vivantes et en offrant un service de vin au verre. Un cuisinier-restaurateur met toutes les chances de son côté s'il a des notions de sommelier. La qualité de la cuisine de Christian Dommange mériterait que l'on puisse l'accompagner plus justement.

CHRISTIAN DOMMANGE
RESTAURATEUR
1283, boul. de Maisonneuve Est
514 522-7001

Potage Crécly
Salade
Filet de doré
Sanglier à la bière
Tarte Tatin
Café

Menu pour deux, avant vin,
taxes et service : 48 \$
(table d'hôte de 17,95 \$ à 22 \$)

Chocolat et chocolats

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Souvent, on appelle chocolat ce qui n'en est pas. Habités dès la petite enfance à toutes les barres qui n'en sont que des ersatz, adeptes des tasses de chocolat chaud qui n'ont de ressemblance avec cette boisson que le nom dont on le coiffe, comment pouvons-nous distinguer le vrai du faux ?

Pâques qui arrive ne fait rien pour corriger l'erreur. Les poules, les oeufs et les lapins, enrubbannés et bien enveloppés, tentent la clientèle depuis déjà longtemps. Il ne s'agit pas de résister à l'envie d'offrir des chocolats à Pâques. Il s'agit de choisir.

Le chocolat n'est pas un produit simple. Le « fait à la main » n'est pas une garantie de qualité dans la fabrication du chocolat. Tout dépend du chocolat que l'on a façonné, à la main ou autrement. Et, pour ce chocolat de base, bien des qualités sont offertes, que l'on choisisse le chocolat noir ou le chocolat au lait.

Le chocolat est fabriqué à partir des graines produites par un arbre qui pousse sous les climats tropicaux, le cacoyer. Comme pour toutes les espèces, il n'existe pas une, mais plusieurs variétés de cacaoiers. Tous ne poussent pas, non plus, dans les mêmes endroits. Si bien que les différences de cru jouent là comme elles jouent, d'une certaine manière, pour la vigne. D'autant plus que, pour le chocolat comme pour le vin, on peut faire des assemblages. De ces graines, on extrait des fèves qui sont sé-

chées, fermentées, broyées, etc. À la fin, on obtient une pâte dont on extrait, d'une part, le gras, le beurre de cacao et, d'autre part, le cacao.

À cette étape, le cacao est immangeable, terriblement amer. Pour en faire du chocolat, on le travaille avec du sucre et du beurre de cacao. Idéalement. Car tous les chocolats ne sont pas obtenus de cette façon. On remplace souvent le beurre de cacao par d'autres gras, on ajoute d'autres ingrédients, etc. Une législation européenne protégeait, d'une certaine façon, l'appellation chocolat. Elle vient d'être modifiée. L'Union européenne vient d'autoriser l'emploi d'un pourcentage de matières grasses, autre que le beurre de cacao, dans la fabrication du vrai chocolat. Ce qui veut dire que, maintenant, on devra lire les étiquettes des tablettes suisses, françaises, belges que l'on achetait les yeux fermés.

Certaines maisons resteront fidèles et n'utiliseront que du beurre de cacao. Certains chocolatiers ne prendront pas de raccourci. Comme dans d'autres cas, on devra se fier à certaines marques ou aux chocolatiers artisans de réputation.

Avec des chocolats, on pourrait offrir, pour Pâques, des livres sur le chocolat ! *La Passion du chocolat* (Flammarion), écrit par Maurice Bernachon et *La Maison du chocolat* (Robert Laffont), écrit par Robert Linxé, sont deux ouvrages signés par des chocolatiers de renom. *Le Chocolat, une passion dévorante* (Robert Laffont) et *La Magie du chocolat* (Albin Michel) sont deux beaux ouvrages offrant recettes et illustrations. *Le Bon Chocolat* (Archimède) est un tout petit livre destiné aux enfants.

Joyeuses Pâques
Dimanche 23 avril

N'oubliez pas!

de réserver
votre resto.

TERRACINA
Cuisine italienne
Table d'hôte 5 services à partir de 13,95\$
Poissons frais du jour
Lun. au vend. : 11 h 30 à 14 h et 17 h à 22 h
Samedi : 17 h à 23 h. Dimanche : ferme
2070, boul. Curé-Labelle (nord boul. St-Martin)
Tél. : (450) 973-4143

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
• Dîner d'affaires Bières importées
• Tous les jours de 11 h à 23 h
• Sam. de 16 h 30 à 23 h
• Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga, tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

Café • Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte | Spectacle Flamenco
à partir de 16,95\$ tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Le Negroni
Lauréat du prix du vrai restaurant italien
Merci à tous nos clients pour votre confiance pendant ces 20 ans
Salons privés de 4 à 40 personnes
Tél. : (450) 687-6912
www.lenegroni.com

GALIANO'S
Pasta-Bar
Spécial du mois
Escalope de veau aux trois couleurs
asperges fraîches, champignons, poivron rouge, sauce à la crème
Servis avec linguini sauce tomate
Soupe et dessert inclus
15,95\$
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11 h 30 à 23 h

TIBERIUS
RISTORANTE ITALIANO. BAR
SALON DE CIGARE
Sous le thème de la
ROMANCE
Tous les samedis soirs souper dansant avec orchestre « Live »
Réservez dès maintenant
801, boul. de Maisonneuve Ouest
Tél. : (514) 840-0722

Cuisine italienne
Restaurant Il Boccacini
Table d'hôte midi et soir à partir 13,95\$
du lun. au sam.
1480, rue de l'Église
(514) 747-7809
(coin Décarie) Saint-Laurent

Brunch musical de Pâques à l'italienne
15,95\$ adulte
8,95\$ enfant
Casa Merchia
RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
FRUITS DE MER • PIZZA FOUR À BOIS
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Rservations : (514) 620-4444

Restaurant
Le fripon
CUISINE FRANÇAISE
Tous les soirs
nos 7 super tables d'hôte
Réservez-tôt. Super brunch de Pâques.
Salles disponibles pour tout genre de réception.
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

Chef invité
M. Perraud
de chez M. Guy Savoy,
2 étoiles au guide Michelin
présente sa carte gastronomique de poissons.
Notre carte régulière reste disponible.
Ouvert jusqu'à 2h00 du matin.
ALEXANDRE et fils 1454 Peel • 514.288.5105

La suggestion du chef
LE CENTAURE
LE BRUNCH DE PÂQUES
Dimanche 23 avril 2000
Prix : adulte 24,95 \$ + service + taxes
enfants de moins de 12 ans 12,50 \$ + service + taxes
Le punch aux fruits • Les viennoiseries
Les jus variés
Le potage et le consommé
Le pain d'antan, le beurre frais de la ferme
Les légumes du printemps et les salades composées
Romaine, endives, feuilles des champs, laitue, coeurs de palmier et artichaut, les tomates et concombres, les oeufs mimosa, les crevettes de Matane sur guacamole
Les viandes froides et les terrines
Le saumon en Bellevue
Les crevettes à la nage
Les poissons chauds
Moules marinières
Fricassée de saumon et pétoncles
La friture mixte de fruits de mer
Les viandes rôties
La fesse de bœuf tranchée en salle
Le jambon à l'érable
L'agneau de Pâques
La bouquetière de légumes printaniers au beurre noisette
Les fromages du Québec avec les fruits et noix salées
La grande table des douceurs
La tarte aux fraises et la tarte aux fruits
Le gâteau de Pâques
La crème caramel, la mousse au chocolat et plus
Le café ou le thé servi à votre table
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Restaurant avec vue panoramique sur les courses de chevaux
LE CENTAURE

Mercredi soir et vendredi soir, « Table d'hôte »
Samedi soir, Buffet à volonté
Dimanche midi, Brunch
vous avez toutes les chances de vous divertir...
7440, boul. Décarie, Montréal, Québec
Tél. : (514) 739-2741
www.hippodrome-montreal.ca
Entrée et stationnement gratuits
Métro Namur, navette disponible

Brunch et buffet mexicains
Nouveau concept
Menu à la carte disponible
Tous les dimanches de 11 h à 15 h
Accompagnés de Mariachi et chanteur
Casa de Matéo
440, rue St-François-Xavier
Vieux-Montréal
Rés. : (514) 844-7448
(514) 844-4154

Les vins à boire, les vins à attendre...

DU VIN



Jacques Benoit

Il y a des années, bénies des dieux, où à peu près tous les vignobles sur terre produisent des vins de qualité, comme ce fut le cas, à quelques exceptions près, en 1995 et 1990.

Une autre année relativement récente — 1985 — fut également très réussie à peu près partout, comme si le climat mondial tendait, parfois, à s'uniformiser.

Cependant, la réussite semble loin d'avoir été aussi générale en 1998, qui fut une année pluvieuse à plusieurs endroits (à Bordeaux et à Chablis, entre autres) et qui est donc un millésime en dents de scie, nettement plus contrasté.

Certaines régions viticoles, néanmoins, ont produit des vins jugés exceptionnels, et ce sont ceux-là, naturellement, qui suscitent déjà le plus d'intérêt.

Pour la France, les deux régions à avoir pris en 1998 la tête du convoi (si on peut dire !) sont le Languedoc-Roussillon, et puis la vallée du Rhône, mais tout particulièrement sa partie méridionale, au sud, pour laquelle 1998 est un millésime de très grande qualité, et même exceptionnel, juge-t-on.

Cette partie réunit entre autres les appellations Châteauneuf-du-Pape, Gigondas, Vacqueyras, Côtes du Rhône et Côtes du Rhône Villages, dont il faudra sans faute goûter les vins. (Très peu ont été commercialisés jusqu'ici sur notre marché, où on trouve en ce moment surtout des 96 et des 97 de ces appellations.)

Pour le Languedoc-Roussillon, la réussite est de niveau similaire, et, dans ce cas également, le millésime est considéré comme exceptionnel.

Déjà, toutefois, on trouve non nombre de vins de cette région sur notre marché (d'appellations telles que Coteaux du Languedoc, Corbières, Costières de Nîmes, Minervois, Saint-Chinian, etc.), qui confirment qu'il s'agit bel et bien d'un grand millésime.

Car les vins ont beaucoup de chair, d'éclat au nez et en bouche, avec, pour les meilleurs vins rouges, des tannins à la fois consistants et veloutés, irrésistibles.

Après le millésime de très grande qualité, et même encore là exceptionnel, fut 1997 pour le Piémont (Barolo, Barbaresco, Barbera d'Alba, etc.) et la Toscane (Brunello di Montalcino, Chianti classico, etc.), ces deux régions réputées d'Italie, sans avoir enregistré un succès équivalent en 1998, ont toutefois très bien tiré leur épingle du jeu dans ce millésime, dit-on.

Voici donc, comme tous les ans, le tableau annuel des millésimes que publie *La Presse*.

Chose à noter : 1984, qui a été une année très moyenne pour tous les vignobles de la planète (sauf pour la Californie), n'y figure plus, ce qui permet d'y laisser 1982, qui a été globalement beaucoup plus réussie.

Enfin, il faut rappeler que toutes ces indications sur les millésimes et l'état actuel des vins sont d'ordre très général et concernent avant tout les meilleurs vins. Exemple, les 83 de la vallée du Rhône, notés ici 18C (excellents, et prêts à boire), alors que nombre de vins de qualité moyenne, eux, sont sans doute sur leur déclin.

La Presse	ANNÉE	98	97	96	95	94	93	92	91	90	89	88	87	86	85	83	82
Bordeaux rouges		16B	14B	17B	18B	16B	15C	11C	13C	18B	19B	17B	14C	18B	18C	17C	19C
Sauternes		16B	18B	17B	17B	11B	11C	12C	11C	19B	19B	20B	11C	18B	16C	17C	12C
Bourgognes rouges		16B	16B	19B	17B	14B	16B	14C	15C	20B	17B	18B	15C	14C	17C	15C	14D
Bourgognes blancs		16B	17B	18B	17B	16B	14B	17B	14C	16B	18B	16C	15C	16C	17C	16D	16D
Beaujolais		14C	17C	16C	18C	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Rhône		17B	16B	15B	17B	15B	13C	12C	15B	18B	19B	18C	12D	14C	18C	18C	16C
Alsace		13B	16B	16B	16B	17B	16C	16C	13C	18C	18C	17C	14D	14C	17C	19C	15D
Loire		14B	18B	18B	17B	15B	14B	13C	12C	19B	19B	17B	13D	16C	17C	17C	17C
Allemagne		16B	17B	17B	17B	17B	15B	17B	14B	20B	18B	17C	14C	14C	15C	18C	15D
Piémont(Barolo)		17B	18B	18B	17B	13B	14B	12C	12C	19B	19B	18B	16C	15C	18C	15C	18C
Toscane(Chianti)		16B	19B	15B	18B	16B	16B	11C	14C	19B	12C	18B	14C	15C	18C	15C	17C
Porto Vintage		-	17B	-	17B	19A	-	17A	18A	-	-	-	15B	-	17B	18B	16C
Cabernet-Sauvignon (Californie)		16B	19B	18A	18A	18B	17B	18B	19B	18B	15C	13C	18C	18C	19C	13D	16C
Rioja		14B	14B	16B	19B	19B	13B	15C	16C	14C	16C	14C	16C	14C	14C	14D	19C

Légende

18-20 : Excellent
15-17 : Très bon
12-14 : Bon
10-11 : Moyen
Moins de 10 : Médiocre

A - Laisser vieillir
B - Déjà bons
Les meilleurs s'amélioreront
C - Prêts
D - Risquent d'être trop vieux

Les cases laissées en blanc sont celles de millésimes presque à coup sûr trop vieux. Pour les portos, elles indiquent les moins bonnes années où la majorité des producteurs n'ont pas millésimé les vins.

Infographie La Presse

Quelques vins

Très supérieur en 98 à ce qu'on pouvait s'attendre de son statut officiel, le Vin de pays des Cévennes Domaine de Gournier, élaboré surtout avec du Merlot, vient de réapparaître, cette fois dans le millésime 99.

Il n'a ni la concentration, ni l'ampleur du 98, mais reste tout à fait délicieux dans ce millésime. Bien coloré, son bouquet est peu intense, quoique pourvu d'un beau fruité, et légèrement floral, avec une bouche moyennement corsée, un bon goût de fruits, des tannins tendres. Et le prix reste bien doux... Dans les succursales ordinaires (SO), 9,75 \$, ★★ \$ 1-2 ans.

Assez délicat dans ce millésime, très légèrement sucré (mais sans exagération), typé Riesling, peu corsé et avec toute l'acidité voulue, le Riesling 97 Hugel reste, comme toujours, fidèle à lui-même. Et compte, à son habitude, parmi les valeurs sûres d'Alsace, à prix raisonnable. SO, 16,95 \$, ★★(★) \$ \$ 3-4 ans.

Autre valeur sûre, cette fois du Bordelais, et d'une rare élégance dans ce millésime pour un vin d'appellation Bordeaux supérieur : le Domaine de l'île Margaux 98, d'un pourpre épiscopal superbe, au beau bouquet de fruits rouges, relevé de notes boisées savamment dosées, un peu plus que moyennement corsé, aux tannins fermes mais sans dureté. Et — surtout — aux belles saveurs pures. SO, 19,95 \$, ★★★ \$ \$ 3-4 ans.

La notation:

- * Vin correct
- ** Bon
- *** Très bon
- **** Excellent
- ***** Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

Et puis, le millésime n'est pas tout. Car il arrive que de bons viticulteurs fassent de très bons vins dans des millésimes moyens. Et, à l'inverse, que certains les ratent des années où la plupart les réussissent.

■ **Alsace.** Cette région a produit une quantité record de vin en 98, soit en moyenne 87 hectolitres (8700 litres) à l'hectare, ce qui est considérable. De sorte que « le problème de l'appellation contrôlée est clairement posé — elle n'a plus aucun sens en Alsace », écrivait à ce propos l'été dernier le magazine *la Revue du vin de France*, qui est la plus réputée des publications françaises sur le vin.

Autre problème : de plus en plus de vins d'Alsace, traditionnellement secs, sont maintenant plus ou moins sucrés, sans que le consommateur en soit informé par l'étiquette...

■ **Bordeaux.** Malgré des pluies abondantes à l'automne, 98, sans atteindre les sommets, est jugé net-

tement supérieur à 97. Tous les vins de millésimes plus vieux que 88 sont à boire. L'exception : 86, dont les meilleurs vins, particulièrement ceux du Médoc (Pauillac, Saint-Julien, etc.) sont encore très jeunes.

■ **Bourgogne.** La Bourgogne a elle aussi reçu beaucoup de pluie à l'automne 98. Ses vins rouges, estime-t-on, sont néanmoins de bonne qualité. Et, règle générale, davantage en Côtes de Nuits (elle va de Fixin et Gevrey-Chambertin à Nuits Saint-Georges) qu'en Côte de Beaune.

■ **Californie.** On range 98, du moins pour les vins de Cabernet Sauvignon, comme l'un des moins bons millésimes des dix dernières années, sans que ce soit une mauvaise année. Néanmoins, c'est souvent dans les petites années que ce vignoble produit ses vins les plus élégants, a déjà écrit un grand connaisseur des vins de Californie, Bob Thompson, auteur du *Pocket Encyclopedia of California Wines*. (Re-

goûté pas plus tard qu'il y a une semaine, le Merlot 89 Napa Valley Three Palms Vineyards Duckhorn, d'un millésime noté 16, comme d'ailleurs 98, était ainsi de toute beauté, et d'une impeccable fraîcheur.)

■ **Loire.** C'est une région à découvrir, entre autres à cause de la folle augmentation des prix des bordaux. Toutefois, et après trois très bons millésimes, 98 est un millésime très moyen pour cette région, où il a beaucoup plu cette année-là.

Mais il faut retenir que la Loire est très diversifiée. Et qu'une seule note (14B pour 98) dit bien peu de choses à son sujet, puisqu'elle produit une large gamme de vins : rouges secs, blancs secs, blancs demi-secs, blancs doux et mousseux.

■ **Portos.** Bon nombre de portos millésimés, ou vintage, du très bon millésime qu'est 97, coûtent beaucoup plus cher — parfois presque le double — que les 95, 91, 94 et 92. Or, il reste des vins de tous ces millésimes sur le marché du Québec.

On craque pour Pâques !



MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Atelier de décoration d'œufs de Pâques

Le dimanche 16 avril à 14 h avec l'artiste Anca Elena Patru Venez découvrir l'art byzantin de décorer les œufs de Pâques avec la feuille d'or selon la tradition des pays d'Europe de l'Est. Atelier bilingue pour adultes. Coût : 20 \$*

La chasse aux œufs

Le samedi 22 avril à 13 h Le lapin de Pâques a caché ses œufs dans l'exposition *Simply Montréal* et il vous met au défi de les trouver. Participez et courez la chance de gagner un prix ! Coûts : enfants 5 \$, adultes 8,50 \$, familles (2 enfants, 2 adultes) 17 \$*

Un nid pour le lièvre

Le dimanche 23 avril à 11 h, 13 h 30 et 15 h Venez confectionner un nid pour le lièvre de Pâques qui y pondra des œufs multicolores ! Coûts : enfants 5 \$, adultes 8,50 \$, familles (2 enfants, 2 adultes) 17 \$*

* Les prix comprennent les taxes, les matériaux, et l'entrée au musée.

CAPACITÉ LIMITÉE. RÉSERVEZ TÔT !

La Presse

épicerie

2845198

Joyeuses Pâques
Dimanche 23 avril



de réserver votre resto.

Sancho
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tél.: 845-0501

Solmar
Fêtez le Portugal au Solmar dans le Vieux-Montréal. Notre chef José vous propose ses spécialités portugaises dans une ambiance romantique tout en écoutant le son magistral du Fado.
111, rue Saint-Paul Est • (514) 861-4562

Café Lumière
Venez goûter à nos fameux BRUNCHS à partir de 11\$95 les samedis et dimanches et obtenez la chance de gagner un voyage en Martinique
5163, St-Laurent (entre Laurier et Falmount)
MOULES ET FRITES À VOLONTÉ Lundi, mardi, mercredi soirs

Homard Lou
Vous choisissez votre homard vivant et votre recette. Réservez dès maintenant!
Salle de 50 à 100 personnes disponible
403, Place Jacques-Cartier Tél.: (514) 398-9090

Le St-Amable
Fine cuisine française
Table d'hôte le midi et menu gastronomique 5 services tous les soirs
410, place Jacques-Cartier • (514) 866-3471

la Goélette
Spécial du mois à partir de 17,95 \$
NOTRE FESTIN POUR 2 TOUJOURS EN VIGUEUR
Ouvert le dimanche
8551, boul. St-Laurent
Tél.: (514) 388-8393

Spécial 2000
13\$95\$
1. Saumon frais sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grenobloise
MÉNUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.

Restaurant du Vieux-Port
Dimanche 23 avril de 10 h à 15 h
Brunch de Pâques AU VIEUX-PORT
Rôti d'agneau, rôti de bœuf au jus, poulet, pâtes, déjeuner complet, fruits de mer, fromages, salades, fruits, délicieux desserts... et plus!
16\$95\$ par personne
Venez en famille
Chocolat pour les enfants (Enfants moins de 10 ans 7 \$5)
Réservations: (514) 866-3175
39, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal
Stationnement gratuit en arrière

Musique

Jean Derome
s'expose

ALAIN BRUNET

Pendant l'heure qui suit, ses flûtes, son sax alto et ses instruments miniatures sont au repos. Faisant face à son Grand Ensemble Canot-Camping, le petit homme suggère à ses collègues de transformer le plateau en insectarium. Mais si !

Les archets se mettent à frotter les cordes en évoquant un vol de bibitte, les instruments à vent bourdonnent à leur tour, les tables tournantes grésillent, ça butine sur les cymbales. Un peu plus tard, les évocations de moustiques feront place à la pluie. Calmement, Jean Derome distribue des métronomes, et voici la consigne ; l'accelerando des petites machines à *beat* produira l'effet d'une... averse ! Nous n'assistons plus à une répétition publique au Théâtre La Chapelle, nous pagayons sur une rivière du Bouclier canadien.

Caprice d'avant-gardiste, tout ça ? Détrompez-vous, Jean Derome n'est pas que bruitiste, ce mouvement qui magnifie les sons ambiants, qui les organise, en prétendant qu'ils peuvent aussi générer une musique authentique. Ces sons de gugguses ne sont que les matériaux d'un langage orchestral riche et multiforme, un des innombrables volets de cette *Exposition de musique* de Jean Derome qui se tient jusqu'au 22 avril.

Depuis les années 70, l'artiste maintient le cap. Pour qui s'intéresse un tant soit peu à la musique contemporaine créée en marge des institutions, Jean Derome a été la bougie d'allumage de tant de projets ; Nébu, la Grande Urkestre de Montréal, Jonas, les Granules, une quinzaine d'albums sur le label Ambiances Magnétiques (dont il est l'un des fondateurs), de nombreuses collaborations en tant qu'instrumentiste ou arrangeur.

Deux semaines de résidence au Théâtre La Chapelle, c'est-à-dire 14 projets musicaux, 17 répétitions publiques, deux ateliers et huit concerts « achevés », ne peuvent résumer l'univers de Jean Derome.

Ces derniers mois, l'artiste montréalais a composé pas moins de cinq musiques de film, il devra bientôt livrer une oeuvre qu'interpréteront les 40 musiciens de l'orchestre symphonique de Radio-Canada (établi à Vancouver) et son Grand Ensemble Canot-Camping se produira au festival de Victo le 22 mai.

C'est dire. Si peu de créateurs sont en mesure de mobiliser un lieu public et faire en sorte que leur musique se décline en autant de variantes. Jean Derome le peut. Chef de file dans cette zone hybride nommée musique actuelle, Jean Derome doit être considéré comme un de nos meilleurs compositeurs « sérieux », toutes catégories confondues.

Comme son vieux complice René Lussier, Jean Derome ne jouit peut-être pas de la reconnaissance institutionnelle d'un Walter Boudreau ou d'une Lorraine Vaillancourt, son travail n'en demeure pas moins considérable. Et de même enver-gure.

« L'idée de départ, confie le musicien, c'était de passer un mois au Théâtre La Chapelle. C'est déjà beau qu'on puisse faire deux semaines. Cette expérience se veut aussi une étude de faisabilité ; on s'acharne à développer des concepts orchestraux qui ne sont joués que deux ou trois fois. Tant de troupes de théâtre ou de danse ont leurs petits théâtres où ils présentent leurs productions. Pourquoi pas nous ?

« Avec les petits moyens qu'on a (une bourse de 15 000 \$ pour deux semaines de concerts et un même montant injecté par le Théâtre La Chapelle), on réalise des choses incroyables. Ça prend tout un sens de



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Pilier de notre musique actuelle, Jean Derome est en résidence, depuis mardi, au Théâtre La Chapelle. Au programme : 14 projets musicaux, 17 répétitions publiques, deux ateliers et huit concerts « achevés ».

l'organisation », clame-t-il fièrement.

Jean Derome est un homme droit, fidèle aux principes qui l'animent depuis les débuts de sa carrière.

« Ma musique, c'est comme un jardin botanique ; on y trouve de vieux arbres, des fleurs, des bourgeons, de jeunes pousses. Serge accordéoniste (présenté ce soir), je l'avais d'abord monté en 1985, ça avait été à l'origine de mon travail dans les Granules. Évidemment, je ne peux relater toutes mes expériences marquantes au cours de ces deux semaines. Il y a des musiciens très importants pour moi qui ne sont pas là. René Lussier, par exemple, est en sabbatique... de moi », laisse-t-il tomber en riant.

Jean Derome n'aime pas faire de distinction entre jeu et composition. Entre improvisation et partition écrite. Entre jazz, musique contemporaine, bruitisme, folklore ou variété.

« La musique, soulève-t-il, est une carte géographique. Je pars du point de vue que chaque région

mérite d'être visitée, que tous les styles ont quelque chose d'important. Que des artistes qui passent leur vie à parfaire un style ne le font pas pour rien. Qu'un orchestre mexicain développe quelque chose d'unique. Qu'il n'existe donc pas de hiérarchie des genres. »

Ce maître de l'éclectisme sonore fut pourtant associé au jazz...

« Le jazz est fondamental dans mon travail, mais je ne suis pas jazzman. Lorsque j'avais lu dans un magazine spécialisé, dans les années 70, que j'étais en voie de devenir un *superb canadian flutist*, je me suis dit non ! Je ne veux pas remplacer Moe Koffman (rires). Je veux avancer. »

Puissant malaxeur de styles, le musicien se défend bien de faire dans le collage.

« Mélanger des genres, dit-il, comporte quelque chose de plus profond. J'essaie ainsi d'évoquer chaque style avec le plus de spontanéité et de créativité possible. J'apporte un maximum de soins au contrepoint, à l'harmonie, au moindre bruit. Rien n'est garroché. »

Ellington, Mingus et Monk ont profondément marqué Jean Derome. De ces géants, il a appris que la musique d'un orchestre repose non seulement sur celui qui en imagine les formes, mais sur celles et ceux qui les interprètent, qui les étoffent de leurs personnalités. Cette communauté authentique est formée, entre autres, de Pierre Cartier, Pierre Tanguay, Joane Héty (sa compagne), Diane Labrosse, Martin Tétreault et Tom Walsh.

« Au cours des 10 ou 15 années passées avec eux, il s'est développé quelque chose de très fort. Je sais ce qu'ils peuvent me donner, je sais aussi leurs limites. Quelques signes suffisent pour leur expliquer ce que je veux. C'est pourquoi je ne crois pas que les musiciens sont interchangeable. »

C'est pourquoi Jean Derome est irremplaçable.

UNE EXPOSITION DE MUSIQUE, jusqu'au 22 avril, au Théâtre La Chapelle. Info : 514 843-7738.